



**fondateurs** : Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, André Schimmerling et Kyösti Alander en 1958.

**éditions** : "les amis du Carré Bleu" (association loi 1901)

**directeur** : André Schimmerling

**éditeurs en chef** : André Schimmerling, Dominique Beaux, Philippe Fouquey

**comité de rédaction** : Edith Aujame, Denise Cresswell, J.Cl. Deshons, D.G. Emmerich, L.P. Grobois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice Sauzet, Ionel Schein, J.L. Véret, Cl. H. Rocquet

**secrétariat iconographique** : au journal

**service photographique** : Lucien Hervé

**régie publicité** : "Le Carré Bleu", 3 place Paul Painlevé, 75005 Paris. Tél. : 43 26 10 54

**diffusion locale** : Denise Cresswell, B. Stegmar

**développement** : Tyne Schimmerling, Rodolphe Hervé, Pierre Morvan

**traduction anglaise** : Adèle Mosonyi

**mise en page** : Claude Barbier, Katarzyna Nikodemska

**collaborateurs France** :

R. Aujame, D. Aygoustinos, G. Candilis, V. Charlandjeva, F. Lapid, M. Mangematin, M. Martinat, Cl H. Rocquet, Claire Duplay

**collaborateurs étrangers** :

Belgique : Bruno Vellut, Pierre Puttemans  
Danemark : Jorn Utzon, Henning Larsen  
Espagne : Joan Costa

Etats-Unis : A. Tzonis

Finlande : Kaisa Broner, Reima Pietilä, Aarno Ruusuvuori, Antti Nurmesniemi, Veikko Vasko

Grèce : A. Antonakakis

Hollande : Aldo van Eyck

Hongrie : C.K. Polonyi

Israël : Gabriel Kertesz

Italie : Giancarlo de Carlo, Massimo Pica Ciarrarra, Luciana de Rosa, Manfredi Nicoletti

Norvège : Sverre Fehn

Suède : Lennart bergström, Ralph Erskine, Elias Cornell, Georg Varhelyi, Ake Lindquist

## SOMMAIRE no 1/90

### Editorial

André Schimmerling

1

### L'APPROCHE D'HANNIE ET D'ALDO VAN EYCK.

3

- Exposition à la Bourse de Berlage

(prises de vue par B.Vellut)

- La conception architecturale des bâtiments

de l'ESTEC. (Aldo van Eyck)

- Le dragon sur les dunes

par Liane Lefavre, Alexandre Tzonis

### TRIBUNE

19

Du conducator à Vaclav Havel

par D. G. Emmerich

### TOUR D'HORIZON

22

-Bruxelles: en avant vers le passé

par Vaneta Charlandjeva

-Anvers: l'architecture rafraichissante de B.Ponette

par Bruno Vellut

-Paris: le «livre blanc» du Gouvernement

par Edith Aujame

Helsinki/ une option pondérée,

Documents: Michel Roux

### CONCOURS;

29

Le concours pour la Bibliothèque d'Alexandrie.

### ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE

32

par Claire Duplay

### BIBLIOGRAPHIE

36

### EXPOSITIONS

37

Le bauhaus de Dessau à Paris

### ART ET ARCHITECTURE

38

Les dimensions de l'art contemporain

par Tomas Konok.

Ce numéro a été réalisé avec le concours des cabinets d'architectes :

Casagrande § Haroma, Linnankatu 3 A SF-20110 Turku. -

Juhani Katainen Töölönkatu 12 A SF- 14 00100 Helssinki. -

Pekkala-Seppänen - Mikkilä, Maistraatinkatu 5 SF- 00240 Helsinki. -

Pekka Salminen, Ison Antintie 8. SF- 00930 Helsinki.

Première de couverture: l'architecte Aldo van EYCK (vu de dos)

en route vers son exposition au Palais Berlage, à Amsterdam.

# éditorial

*L'année du Bicentenaire de la Révolution a été marquée par l'achèvement des «grands chantiers» du Président et indubitablement par un débat animé sur la valeur des réalisations, débat auquel nous avons donné une place importante dans nos colonnes. Il est hors de doute que l'architecture dite «monumentale» plonge ses racines dans une tradition historique profonde en France. Cependant nous tenons à remarquer que le renouvellement de notre cadre de vie quotidien exige un effort non moins soutenu, sinon plus, à l'heure actuelle. - Ceci est valable pour la France - tout aussi bien que pour l'Europe «en devenir»...*

*C'est dans cette optique que nous présentons dans ce n° l'oeuvre récente d'un pionnier du renouvellement urbain: il s'agit de l'architecte Aldo Van EYCK d'Amsterdam, qui s'est illustré dans la rénovation de nombreux quartiers anciens de cette ville dans un esprit à la fois moderne et humaniste.*

*Dans le cadre de la rubrique "Tour d'horizon" avec le thème urbain, nous passons en revue les propositions du Gouvernement Français pour l'île de France c.a.d. pour l'avenir de la capitale, en guise d'introduction à un débat qui, nous l'espérons, bénéficiera de la participation active de nos lecteurs.*

*Cette revue «urbaine» se poursuit par le compte-rendu d'un certain nombre de projets significatifs dans le contexte de transformation des centres-ville, projets ou réalisations qui ne peuvent nous laisser indifférents, à l'heure des mutations d'ordre social et politiques auxquelles nous assistons aujourd'hui.*

*Notre chronique des événements architecturaux comprend également une information sur le colloque organisée récemment à Paris sur l'activité et l'histoire du BAUHAUS de Dessau.*

*Le présent numéro de la revue contient une nouvelle rubrique intitulée ART ET ARCHITECTURE. Cette rubrique est introduite par un article de Tomas KONOK, peintre et Professeur d'esthétique à l'Ecole d'Architecture de l'Ecole Polytechnique de Budapest.*

*Nous n'avons pas résisté à la tentation de présenter dans notre notice bibliographique un recueil de caricatures d'architectes et d'architectures, l'oeuvre de notre collègue Gustav PEICHL, de Vienne. Pour le moins qu'on puisse dire, son oeuvre constitue une illustration très vivante des principales «tendances» plus ou moins originales de nos jours.-*

*André Schimmerling.*

## Editorial.

*DURING the Bicentenary Celebrations of the Revolution in France several of the President's monumental projects were completed and inaugurated accordingly. We were naturally induced to take part in the lively debate about the respective value of these exceptional achievements. In any case one should not forget that monumental architecture illustrating symbolic values, is profoundly embedded in french tradition. Newertheless there are many people who urge the necessity to devote equal - if not much more attention - to the solution of **every-day** environmental problems, foremost in the realm of urban development.- This is evidently true not only in the case of France, but in that of Europe as a whole...*

*It is in such a respect that our present number contains a review of recent work in Amsterdam by a well known dutch architect: Aldo van EYCK. A general exhibition of his work took place recently in the Berlage Hall in this city, showing his manifold approach in the renewal of existing city patterns. The same design philosophy has been put to test in the case of the planning of the conference and social center of an industrial establishment in the vicinity of Amsterdam.*

*Our present concern for urban problems has induced us to give a brief account on several urban or regional schemes, as for instance on the French Governments «White Paper» on the future of the Paris Region. Recent developments in BUCAREST BRUSSELS, HELSINKI, ALEXANDRIA are equally commented. - In the frame of our presentation of various architectural events, we give an account on the recent symposium on the BAUHAUS of Dessau, which took place in Paris. - Our bibliographical footnotes include a presentation of Gustav PEICHL's recent publication entitled «IRONIMUS» - a collection of architectural caricatures, where the viennese architect is using the weapon of irony at its utmost in order to comment - and to criticise.. on recent achievements.*

*We are introducing in present number a heading entitled «ART AND ARCHITECTURE» in order to help to strengthen mutual cooperation between artists and architects. The rubrique is introduced by Tomas KONOK, professor of esthetics at the Polytechnic Institue in Budapest.-*

## l'approche d'Hannie et d'Aldo van Eyck

vue de l'exposition Aldo van Eyck à la bourse de Berlage (Amsterdam, décembre 89)  
panneaux et maquettes disposées à l'intérieur d'alvéoles  
photo: Brunot Vellut





Vue du Centre de Recherche Spatiale Européen ESTEC  
Premier plan: le nouveau centre social de l'entreprise.  
view of the European Space and Technological Center ESTEC  
in the foreground : recent extension with social facilities and offices.

## conception architecturale des nouveaux bâtiments de l'ESTEC.

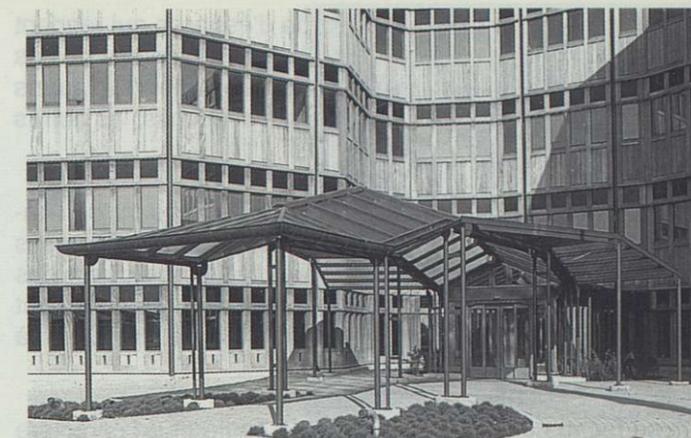
Aldo et Hannie van Eyck

L'ancien complexe de l'ESTEC (Centre d'études spatiales européennes) n'ayant point de centre à proprement parler, il était logique de localiser les nouvelles activités (restaurants, centre de conférences, services sociaux et la bibliothèque) à proximité immédiate des voies d'accès.

La forme curviligne des parois intérieures et extérieures a rendu possible une organisation linéaire compacte, tout en maintenant la fluidité des parcours et une communication facile d'un endroit à l'autre.

Le contraste, sur le plan formel, entre les anciens et les nouveaux bâtiments est évidemment volontaire. On a substitué au caractère orthogonal et rigide de l'ensemble existant une disposition qui épouse les contours harmonieux de l'environnement. La forme construite constitue en quelque sorte un prolongement des dunes adjacentes.

En ce qui concerne le système de construction, celle-ci est formée d'une ossature en acier, peinte sur la base des six couleurs du spectre. Ce procédé permet de donner un caractère distinctif aux diverses parties du bâtiment. C'est ainsi que la tonalité bleu et verte est utilisée à l'entrée, l'orange et le rouge sont les couleurs dominantes du restaurant.



Vue sur l'entrée au bâtiment des bureaux et au centre social.  
View on entrance to office buildings and social center.

### THE BUILDING PHILOSOPHY OF THE NEW ESTEC COMPLEX.

Since the older ESTEC building complex has no recognisable "core" or centre of gravity, the idea of locating the new facilities between the entrance to the ESTEC site and the near end of the existing main internal traffic artery on ground floor level proved to be appropriate.

The curvilinear interior and exterior walls made a compact linear organization possible, whilst sustaining a fluent spatial development and easy movement from place to place along the entire length of and width of the new premises.

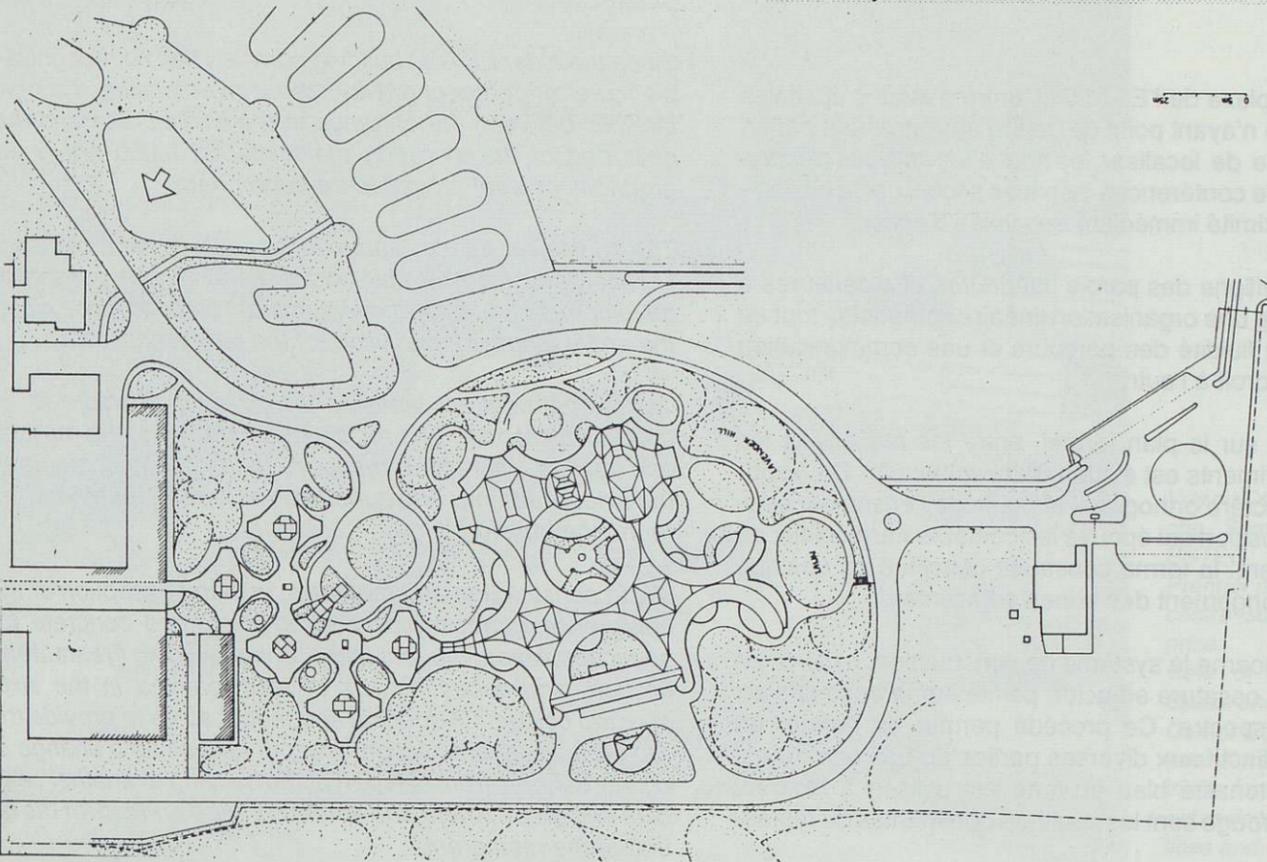
The formal contrast vis-à-vis the existing structure is, of course, intentional. The rectilinear character of the masses and spaces, moreover, responds to the gentle contours of the exterior setting. The dunes are, as it were, "extended" all round the building.

As to construction and materials, with the exception of the conference rooms which are in reinforced concrete for sound insulation, the rest of the entire building (restaurant, kitchen, and library etc.) is of steel painted in the sixth spectral colours (in spectral sequence) so as to provide the required visual articulation in depth as well as a change of colour scheme from one part of the building to another: e.g. blue and green where one enters: orange and red for the far end of the restaurant.

Le réfectoire englobe une multitude d'espaces qui rendent aisé un choix approprié pour les usagers. Certains de ces espaces sont orientés vers les espaces extérieurs, d'autres sont plus introvertis; les uns sont bas et intimes, les autres plus vastes.

Les toitures constituent l'aspect le plus marquant de l'ensemble. Elles font fonction de liaison entre les diverses parties du centre, tout en facilitant l'éclairage direct des locaux, l'écoulement des eaux pluviales. Vues d'en haut elles sont révélatrices des activités qui se déroulent à l'intérieur de l'établissement.

D'une façon générale, on a évité de conférer un caractère représentatif au nouveau complexe. Ce sont la construction, l'emploi d'éléments d'isolation acoustique standardisés, l'emploi des couleurs, qui confèrent à l'édifice une ambiance appropriée. Ceci, ainsi qu'une organisation spatiale généreuse, permettra, on l'espère, le développement d'une grande variété d'utilisations.



L'aménagement des terrains suit le contour des dunes adjacentes.-  
The terrain round the building extends the dune landscape.-

*The restaurant provides a wide variety of areas from which to choose: some are orientated towards outside, others are more introvert, some are low, other high. Curved screens articulate the restaurant's considerable volume.*

*The roof is the most exposed feature of the restaurant and conference facilities. It holds the sequence of space together; transmits light from above; collects and channels rainwater; and seen from the upper floors of the new office building, will represent from the outside what takes place below it.*

*In general, representational extravagance has been avoided. It is the construction, the proportions and the straightforward unadorned use of a small number of sound materials that convey what we believe to be the right atmosphere - elegance and ease without ostentatious luxury. This, together with generous dimensioning, is expected to stimulate a rich variety of uses in the future.*

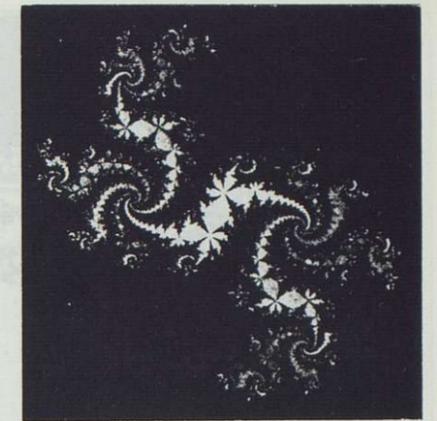
## le dragon dans les dunes

Liane Lefèvre, Alexandre Tzonis

### L'édifice ESTEC

En 1967 le Centre européen de technologie de l'espace, destiné à l'étude et à la réalisation de programmes de satellites a déplacé ses 500 employés sur les bords de la mer du Nord à Noordwijk en Hollande. Depuis, cette organisation dynamique qui a produit entre autres: Giotto, Hermes, Eureka, Hipparcos, Ulysse, Soho, Columbus et cinq Arianes entre autres, a presque triplé le nombre de ses employés ainsi que celui de ses visiteurs. La croissance de la firme a été suivie par celle du cadre bâti.

Le premier groupe de bâtiments a été conçu pour abriter la partie du programme concerné par la conception et la gestion du Programme de Recherche Spatiale dans les domaines respectifs de la Science, de la Communication, de l'Observation à partir de la Terre, de la micro-gravité, des plate-formes de lancement et des stations sur Terre. Ce premier groupe de bâtiments contient le plus grand simulateur spatial du monde, une vaste chambre noire en forme de tourbillon dont les parois atteignent une température très basse tandis qu'en même temps dans ses profondeurs un soleil artificiel produit également une chaleur extrême. Cette performance de la technologie est enveloppée par une



### Dragon in the dunes.

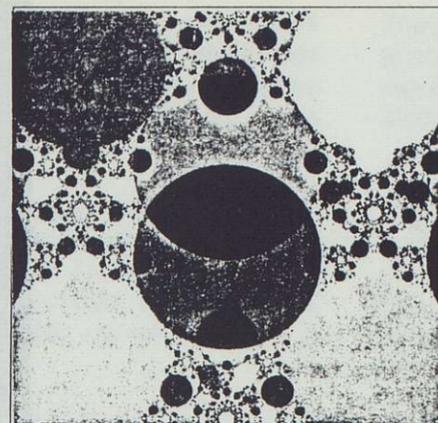
Aldo and Hannie van Eyck's ESTEC  
by Liane Lefaivre and Alex Tzonis

In 1967 ESTEC, the European Space and Technology Center, dedicated to the study and execution of satellite programs, moved with its roughly five hundred employees to the coast of the North Sea in Noordwijk, Holland. Since then, this dynamic organization - which gave birth to Giotto, Hermes, Eureka, Hipparcos, Ulysse, Soho, Columbus, Olympus and five Arianes so far - has almost tripled the number of its employees and visitors. The growth of the organization was paralleled by an expansion of its building facilities.

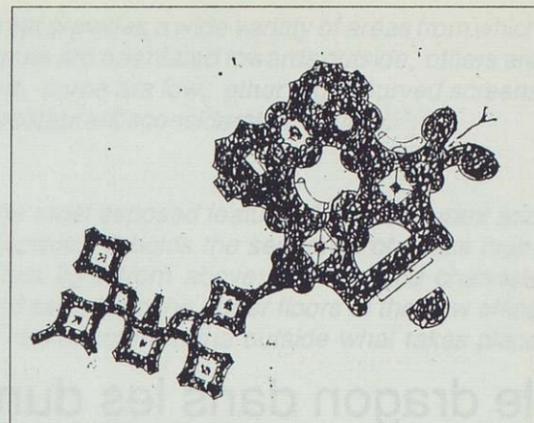
The original building complex was designed to house the parts of the ESTEC program involved in the conception and management of the Space Technology Research Program in the areas of science, communications, earth observation, microgravity and space stations and platforms. The original building complex contains the biggest space simulator in the world, a vast, black, vortex-like chamber whose walls reach extremely low temperatures while at the same time at its depths an artificial sun's radiation produces equally extreme heat. This feat of engineering performance is enveloped in rectilinear grid structure industrial in character which tends



from the Frontispiece of the  
La "Bible Moralisée"  
From Mandelbrot.



"Self-Squared Fractal Dragon"  
from B. Mandelbrot, *The fractal geometry  
of nature*, New-York; Freeman 1983



Le dragon dans les dunes

structure industrielle en trame rectiligne qui tend à garder ses distances par rapport aux phénomènes qui caractérisent la Vie sur Terre, comme si elle était absorbée par sa propre tâche et ses dimensions gigantesques.

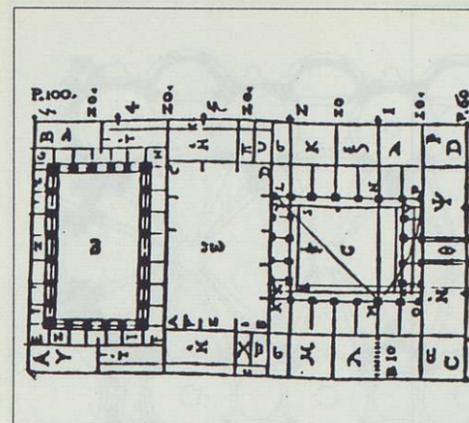
En 1986 Massimo Trella, qui était à ce moment directeur de l'organisation, a contacté Aldo et Hannie van Eyck en leur demandant d'ajouter à l'ensemble un centre de conférences, un restaurant, un centre de documentation de 5000 m<sup>2</sup>, le sujet principal du présent article, ainsi que cinq bâtiments de bureaux de 7560 m<sup>2</sup>. Aujourd'hui, en tant que résultat du programme, le visiteur se trouve en face d'un sorte de dragon flamboyant qui git entre les vagues tumultueuses de la Mer du Nord et le colosse formé par le volume sévère du premier ensemble bâti.

Sur un plan plutôt sommaire, le nouveau bâtiment de l'ESTEC pourrait être interprété comme procédant d'un désir de produire un effet comique en contraste avec la sobriété du premier ensemble, une sorte d'expression contrastée entre l'échelle humaine et celle de la machine. Ce n'est pas le cas. Les différences entre les deux projets sont d'ordre accidentelles et sont la résultante des approches respectives des concepteurs. De même que dans leurs travaux précédents, Aldo et Hannie van Eyck sont concernés avec une problématique plus profonde. La complexité de leurs constructions résulte de leur effort de représenter les mécanismes de décomposition et d'organisation de l'espace, d'interpréter l'aspect poétique inhérent à la nature et à l'architecture,

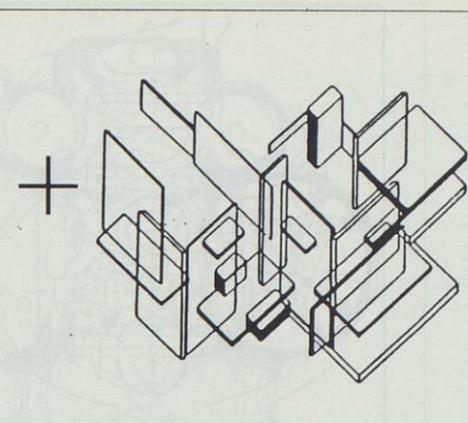
to stand apart from the surrounding earthly phenomena, as if absorbed in its own gigantic task and dimensions.

In 1986 Massimo Trella, then director of the organization, contacted Aldo and Hannie van Eyck and ESTEC commissioned them to add a conference center, a restaurant, and technical documentation center of 5000 m<sup>2</sup>, the focus of this article, and five office towers of 7560 m<sup>2</sup> to the original complex. Today, as a result of this commission, between the swirling, swelling, tumultuous currents of the North Sea and the lone, stern colossus of the original ESTEC, there sprawls a flamboyant dragon.

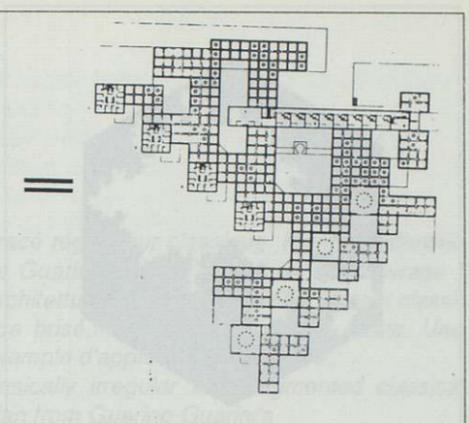
Superficially the design of the new ESTEC building may be interpreted as mere comic relief to the obvious sobriety of the first ones, as an expression of contrast between human scale and machine scale. This is not the case. The differences between the two projects are accidental and arise from the way in which the preoccupation of their respective designers varied. As in previous work, Aldo and Hannie van Eyck are concerned with a broader and more complex problematic in their new ESTEC project, too. Their building's intricacy of form results from their efforts to represent the mechanisms of spatial rule breaking and rule making, to comment on the poetics of nature and the poetics of architecture, to make people reflect on the structure of the world and the strategies the human mind uses to conquer it. In the celebrated work of van Eyck's, the Orphanage of Amsterdam, this type of philosophical reflection on design



De Cesarino:  
«de architectura» 1521  
From Cesarino. *De Architectura*, 1521



Van Doesburg et van Eesteren:  
dans «Architecture Vivante» 1925



Aldo van Eyck: Orphelinat d'Amsterdam. Etage supérieur.  
Childrens home, Amsterdam. Plan upper floor.

d'amener les gens à réfléchir sur la structure de l'Univers et sur les moyens utilisés par l'intelligence pour la dominer.

Ce type de raisonnement philosophique a été appliqué dans le cas du fameux orphelinat d'Amsterdam par la superposition de deux systèmes d'organisation antinomiques (dénommés canons) celui du classicisme et du «Stijl». Leur juxtaposition et le choc qui s'ensuivit a engendré un ordre supérieur, plus étendu et plus complexe et qu'on a pu dénommer «synchrétique».(1)

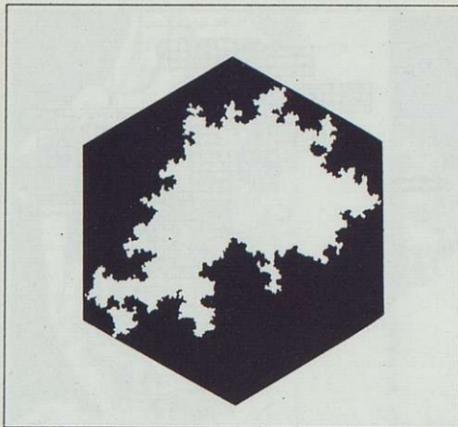
L'ESTEC peut être considéré comme un exemple de variation sur le même thème. Derrière l'irrégularité et la fragmentation apparente de l'édifice on découvre une organisation réfléchie. Son désordre est un désordre contrôlé, l'anarchie est maîtrisée. A sa base il existe un système gouverné par une loi. Celle-ci dérive, comme dans le cas de l'Orphelinat, d'un canon classique. Plus précisément ce système constitue une négation partielle du canon en question.

L'édifice ESTEC représente une solution moins radicale que l'Orphelinat, mais un défi tout aussi caractéristique. A la base du plan nous trouvons un schéma classique et qui décompose le parti architectural en trois parties orthogonales. Sur le plan typologique l'édifice représente un atrium inscrit dans un carré. Son espace central est circulaire et ses quatre côtés sont formés en arcs convexes. A première vue ce mélange de carré et d'éléments circulaires pourrait être

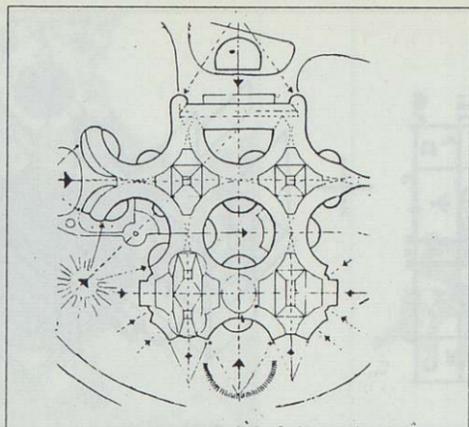
rule based systems was carried out through the overlaying of two mutually exclusive spatial ordering systems (what were called architectural canons), that of classicism and that of de Stijl. Out of the resulting juxtaposition and clash, the Orphanage created a new, more inclusive, more complex, higher conception of order that has been referred to elsewhere as *syncretic*'.

ESTEC can be seen as a variation of the same theme. Concealed in the seeming irregularity and fragmentation of the building there is method. Its chaos is contained chaos, its anarchy constrained. A rule based system is at work. It derives, as in the case of the Orphanage, from the classical canon. More precisely it derives from the partial negation of this canon.<sup>2</sup>

ESTEC is less radical but no less challenging than the Orphanage. A classical schema governs the plan which subdivides the lay-out in an orthogonal, tripartite manner. Typologically the building is an atrium inscribed in a square. Its central space is circular and its four sides are basically outward looking arcs. At first glance this mix of square and circular elements might be perceived as an unstructured fluid with a sequence of ever shifting axes running through it, as if the building branches out aiming towards an unpredictable shape destination, the undulating and jagged bays lining the unchartered coast of an unknown country. In fact the richness and complexity of the plan is due basically to the way the coherence of the classical schema is disturbed. This



Ligne de côte brisée  
Extra squig coastline



Tracé directeur, centre social ESTEC  
Outlay plan of "ESTEC"

perçu comme un espace fluide traversé par une série d'axes en mouvement, comme si le bâtiment étendait ses branches vers une destination inconnue, avec les baies ondoyantes enveloppant en quelque sorte les frontières imprécises d'un pays inconnu. En fait la richesse et la complexité du plan sont dues principalement à la façon dont on a bouleversé la cohérence du plan classique.

Ce bouleversement se situe plutôt sur le plan conceptuel que pictural, un procédé propre au dessin dit «déconstructiviste».

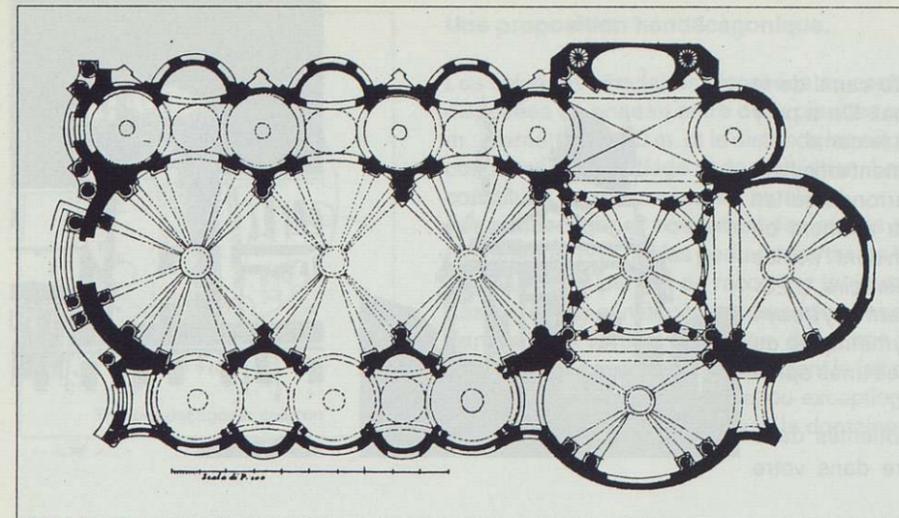
Ce «bouleversement» s'accomplit de la façon suivante: tandis que le plan de base est conçu d'une façon authentiquement classique, des épisodes spatiaux isolés ponctuent localement l'ordre préexistant. Ces épisodes locaux sont de trois sortes: d'abord des dépassements de la limite bien tracée, comme dans le cas de l'annexe en forme de corne de la partie Sud-Est du plan, une violation de l'organisation sous-jacente, une épisode renforçant le volume en forme de corne. Troisièmement nous trouvons une série de renversements de la forme. C'est ainsi que des formes convexes s'entrechoquent avec des formes concaves, des formes angulaires avec des formes recourbées.

Les trémas (3) qui en résultent du fait de la prédominance de ces anomalies formelles proviennent d'un mouvement ondulatoire sans pour autant provoquer un choc comparable à

*disturbance is conceptual rather than pictorial, the latter being the case in current so-called deconstructive designs.*

*This disturbance works this way here : while the classical taxis governs the overall plan, isolated space episodes syncopate its order locally. These local episodes fall under three major categories. First, sudden additions to the well ordered outline which make it outgrow its canonical limits, as in the case of the horn shaped appendix of the southwest side of the building. Second, the shifting of a major entrance at an angle of forty five degrees to the orthogonal grid of the schema violating the grid's dominant directionality, an episode reinforced by the previous one, the horn gate addendum. Third, and most frequently within the building as well as in its external boundary, a series of shape reversals. Thus convex is confronted with concave, angular with curved, even with odd, mid-side with vertex, negative niche with positive occlusion. The «tremas»<sup>3</sup> that result when these formal anomalies take over give rise to a multivariant rippling effect but without creating the radical trauma of the Amsterdam Orphanage.*

*The shape flexibility that such strategies that space composition demand is served through the idiosyncratic, novel construction device that Aldo van Eyck has termed the «hendecagonal column», meaning a composite column «made out of eleven steel tubes in a ring contained between two steel disks». The column looks like a partially negative*



Tracé régulateur classique. Plan non identifié de Guarino Guarini extrait de son ouvrage "Architettura civile" (vers 1660) Dessin classique brisé, fragmenté morcelé, en éclats. Une exemple d'approche non linéaire. Basically irregular and fragmented classical plan from Guarino Guarini's "Architettura Civile" (1670) - classical taxis, jagged, tangled, splintered, twisted, fractured. A study in non linear.

celui ressenti à la vue de l'Orphelinat d'Amsterdam.

La flexibilité spatiale créée par ce procédé de composition spatiale est mise en relief par cet élément de construction nouveau qu'Aldo van Eyck a dénommé la colonne «hendécagonique» - c.a.d. une colonne composite formée de onze tubes en acier entourés d'un anneau formé de deux disques du même métal. La colonne ressemble à une image négative de la colonne classique. Tandis que la colonne classique est solide et compacte, celle-ci est à moitié transparente avec un centre vide (occupé par des conduites qui ne font pas partie de la structure). Tandis que l'évidement de l'élément classique s'ouvre vers l'intérieur, les tubes projettent une face convexe vers l'extérieur. Ce type de colonne constitue un apport supplémentaire à la géométrie du plan.

Ce plan produit une sensation contraignante en rendant difficile l'alignement des parois et les intersections orthogonales, tandis qu'il facilite l'assemblage des panneaux de forme polygonale qui disposés librement épousent la forme arrondie. Ce mécanisme restrictif porte atteinte à la matérialisation d'un ordre authentiquement classique, il le déstabilise pour ainsi dire, puisque ce dernier repose sur des tracés et intersections orthogonales.

La dialectique entre un ordre apparent et un désordre sous-jacent peut être perçu partout dans «L'ESTEC», et nous rappelle des recherches d'organisation spatiale accomplies

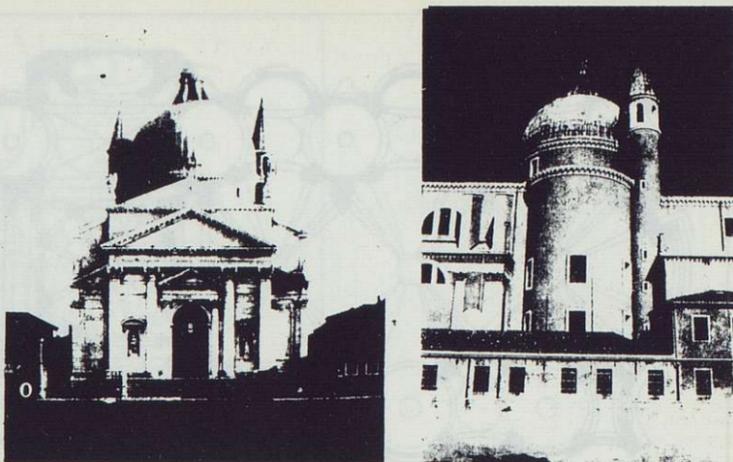
suite page 13

*image of the classical column. While the classical column is solid, dense, this one is semi-fragmented, almost «see-through» so to speak, with a void center (occupied by conduit elements that do not constitute structure). And while the classical's fluting is inward, the eleven tubes project a convex face. But there is more to the column's pattern which contributes directly to the geometry of the plan. The column in its hendecagonal elements has a constraining effect. It makes alignments of walls and orthogonal intersections difficult while it facilitates easy meetings of panels forming polygons that are left free to approximate open curves. The impact of this restraining mechanism undermines the implementation of a classical schema ; it destabilizes it so to speak, since it usually relies so much on alignments and orthogonal intersections.*

*This dialectic of seeming chaos and underlying rigor to be encountered at every turn of ESTEC reminds one of the architectural space explorations of the seventeenth century master of the subtle art of paradox, Francesco Borromini. He also harnessed dual oppositions to demonstrate how phenomenal disorder can be represented through geometrical vocabulary and a rational rule system. Perhaps even more one is reminded of the fantastic chimerical architectural «monsters», to borrow Rudolf Wittkower's expression, of the architect-mathematician Guarino Guarini. Behind the seemingly free-floating contours and baffling gaps in his projects, especially the extraordinary plan-coda with which his*

### Un clin d'oeil à la symétrie.

L'église du Rédempteur à Venise, située le long du canal de la Giudecca, peut être aperçue de l'autre côté du canal. On a pu y accéder antérieurement par un ponton franchissant le canal. La façade qui se développe le long du canal est fortement articulée. Les parois revêtues de briques rouges ainsi que les arrondis qui les complètent, ne disparaissent du champ visuel qu'au moment où l'on aperçoit la façade dans son intégralité. La façon dont l'édifice vous fait signe reste fortement empreinte dans la mémoire. L'ESTEC, est dépourvu d'un système axial rigide; cependant on y trouve plusieurs dispositions symétriques. Des façades symétriques ou partiellement symétriques vous font un clin d'oeil les unes après les autres, au fur et à mesure de votre déplacement. Sur le plan imaginaire, les bâtiments individuels, orientés dans toutes les directions, peuvent même vous suivre dans votre promenade.

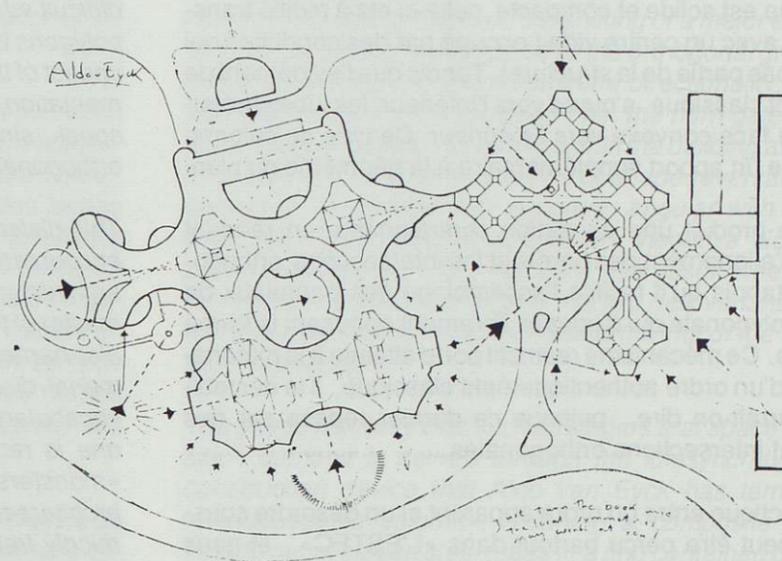


### Local symmetry winking

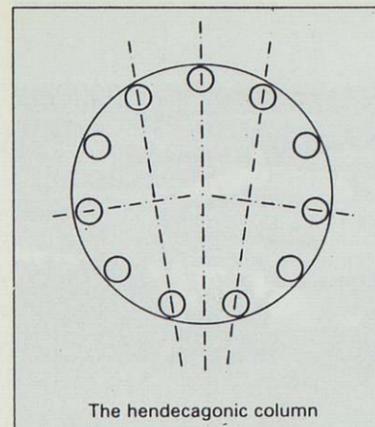
The Redeemore, along the water front in La Giudecca in Venice is seen from across the canal as you walk along the quay side. It used to be approached on particular occasions over a temporary pontoon.

The facade which faces out across the canal's considerable width is miraculously articulated and dense. The bold red-brik side elevations with, far back, the rounded forms, conspicuous from afar, are only hidden from view, the *moment* you pass the church's exact frontality when the pediment is precisely dome-caped. The way the building winks at you just then simply sticks in the mind. Here at ESTEC there is, like Palladio's masterpiece, no exterior horizontal axiality, but there is, none theless, lots of symmetry. Symmetrical and part symmetrical local facades wink at you one after the other as you pass the *moment* of their frontality.

Buildings facing in all directions can thus even accompany you.



### Une proposition hendécagonique.



Les colonnes circulaires disposées au centre du restaurant sont constituées de 11 tubes en acier disposées en anneau entre deux plaques métalliques. Ces colonnes sont trapues: hauteur 1.90 m., diamètre : 0.80 m. et la distance les séparant est de 6. m 80. Elles contiennent à l'intérieur des conduites de chauffage et de ventilation. Les panneaux creux disposés autour des colonnes sont constitués en contreplaqués moulées.

Les hendécagones possèdent des angles qui correspondent à ceux de la structure du bâtiment. Néanmoins, comme les pentagones ou les heptagones, elles possèdent des faces opposées aux angles, ce qui permet de raccorder toujours une cloison au système.

Les segments constitués par deux cloisons ou des parois externes sont ainsi clairement articulées dans le sens vertical au moyen des tubes intermédiaires. Nous avons une préférence pour nos hendécagones; elles nous rappellent le fait que les solutions vraies sont souvent cachées derrière ce qui peut paraître inhabituel ou exceptionnel.

Une enquête approfondie dans le domaine des hendécagones serait profitable..

au XVII-ème siècle par Francesco Borromini dans l'art de créer des situations paradoxales. Celui-ci a également mis en valeur des oppositions contrastées en vue de démontrer la façon dont l'impression d'un désordre peut être provoquée par le recours à un vocabulaire formel et à un système de composition rationnel.

Il se peut que les «monstres phantastiques» selon l'expression de Rudolf Wittkover, de l'architecte mathématicien Guarino Guarini, offre une analogie encore plus explicite avec le cas auquel nous sommes confrontés. En effet on trouve derrière ces contours limpides et ces vides déconcertants une mécanique rigoureuse de caractère géométrique.

En dépit de toutes ces allusions de caractère historique, la conception de l'édifice des van Eyck est étrangère à toute approche historiciste. Les processus formels auxquels nous avons fait allusion permettent, de plus, de répondre à des exigences particulières du programme, aux besoins toujours changeants pour les diverses activités, à ceux d'un «tracé naturel» pour les mouvements à l'intérieur du bâtiment, bref à une adaptation adéquate de la forme à la fonction. En d'autres termes, les dispositions intrinsèques de la composition spatiale sont en harmonie avec la fonction «abri» du bâtiment, un fait qui assigne aux rappels d'ordre historiques un rôle secondaire.

*Architettura Civile ends, is hidden an overwhelming geometrico-deductive machine.*

*For all these possible historical allusions, van Eyck's building is far from being historicist or revivalist in its intentions however. Formal exceptions and complexities like the ones we have pointed out are also very convenient for accommodating programmatic operational requirements, the ever varying needs of surface of each major activity within the building, a close to nature geometry of path for the movement of people, in short an ease of fit of form to function. In other words the building's intricacies of spatial composition work out very well with its function as a shelter, a fact that tends to assign a side role to historical allusions.*

*In addition to the delight in commoda, there is an element of fantasy gratification to be derived from the fabulistic, almost fantasmagoric spectacle of the building crawling over the sandy dune in its scaly oroco skin, now shimmering and iridescent, now glaucous and green tinged, that also keeps historicist readings of the project at bay.*

*Perhaps Borromini and Guarini relate in a different way to this project, as colleagues in an intellectual exploration rather than as mondain acquaintances, a cognitive exploration of space to which a great extent this building is devoted, an exploration which, coincidentally, occupies the other end*

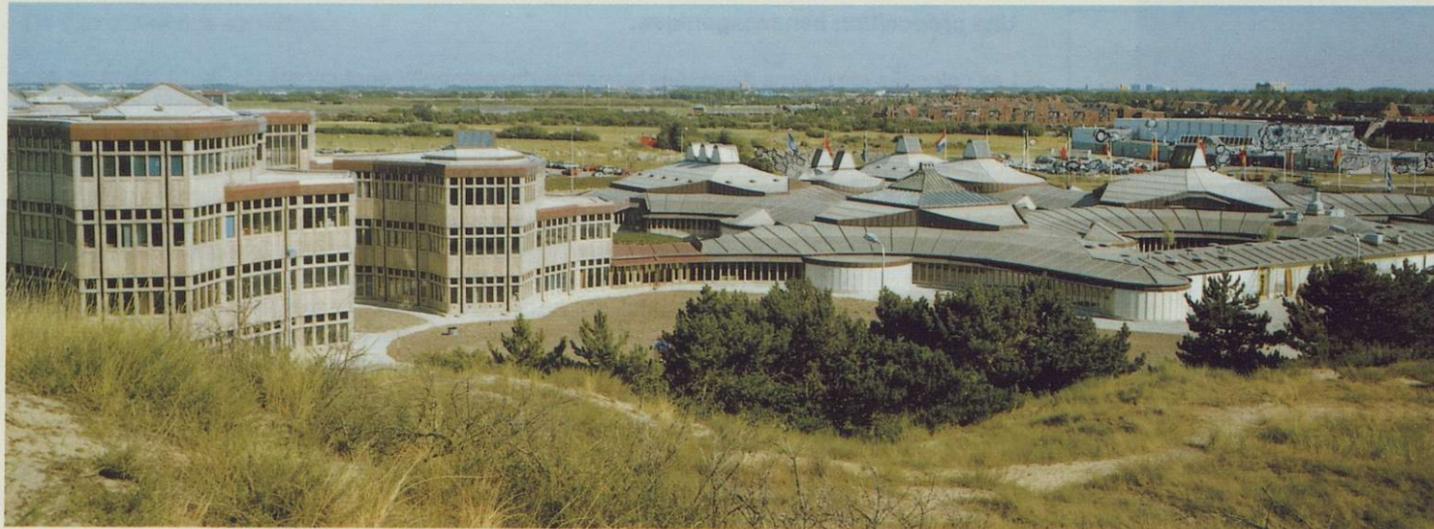


photo Jan Derwig

En complément aux délices que procurent les dispositions internes du bâtiment, ce dernier rappelle un animal rampant sur les dunes sablonneuses, avec le chatouement de son écaillé par moment brillant ou iridescent, de tonalité glauque ou parfois verte, autant d'impressions qui empêchent toute interprétation historiciste de l'oeuvre.

Il se peut que les allusions à Borromini et à Guarini se situent sur un niveau différent: ceux-ci sont à considérer comme des partenaires dans une entreprise d'exploration de l'espace, une exploration qui est amorcée au point final des recherches spatiales accomplies par les ingénieurs de l'ESTEC. Il faut pouvoir lire le langage de l'architecte, évaluer la fluidité inhérente à l'expression plastique. L'ESTEC de Hannie et d'Aldo van Eyck est quelque chose comme une sorte de farce que la Nature joue aux mathématiciens.

1.- Liane Lefavre «Order in the Children's Home» - revue Forum 1986.

2.- Voir A. Tzonis et L. Lefavre: Architecture Classique, la poésie de l'Ordre. Cambridge The MIT Press.

3.- «Trema» est le mot grec pour la totalité. Il est utilisé par B. Mandelbrot. Voir sa «Géométrie Fractale de la Nature».- New-York 1983. (3-ème édition), - en particulier son chapitre intitulé «Tremas dus au hasard, pp.280-319.»

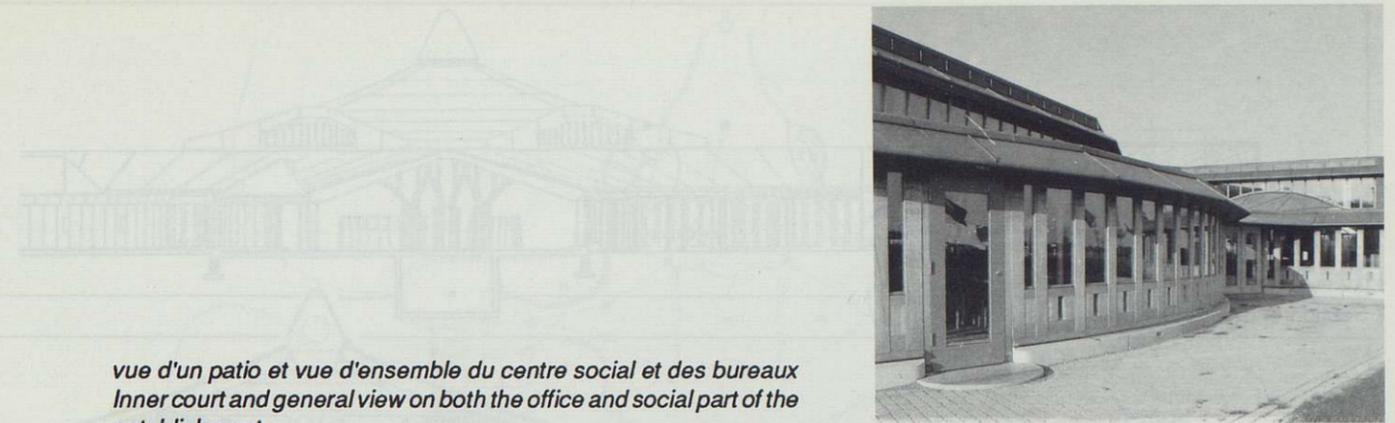
*of space studies the ESTEC engineers are involved. One has to read and even compute the fluid, almost fractal quality of the building in order to understand the markings of this cognitive exploration. Aldo and Hannie van Eyck's ESTEC is something like the kind of joke nature plays on mathematicians*

#### Footnotes

1. Liane Lefavre, «Order in the Children's Home», *Forum*, 1986.

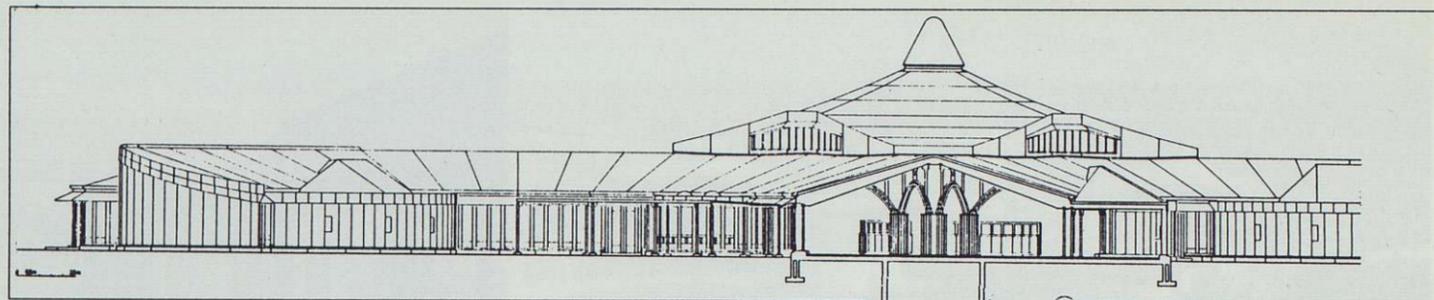
2. See A. Tzonis and L. Lefavre, *Classical Architecture. The Poetics of Order*, Cambridge : The M.I.T. Press, 1988 (3rd printing) for a more detailed background discussion.

3. *trema* is the Greek word for hole. It is used by B. Mandelbrot. See his *The Fractal Geometry of Nature*, New York : Freeman, 1983 (3rd ed.); in particular the chapter entitled «Random tremas», pp. 280-319.

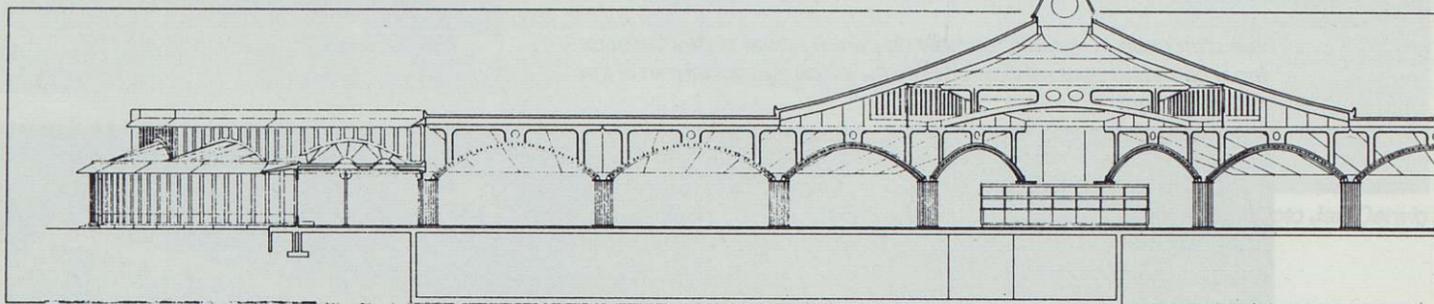


*vue d'un patio et vue d'ensemble du centre social et des bureaux  
Inner court and general view on both the office and social part of the establishment.*





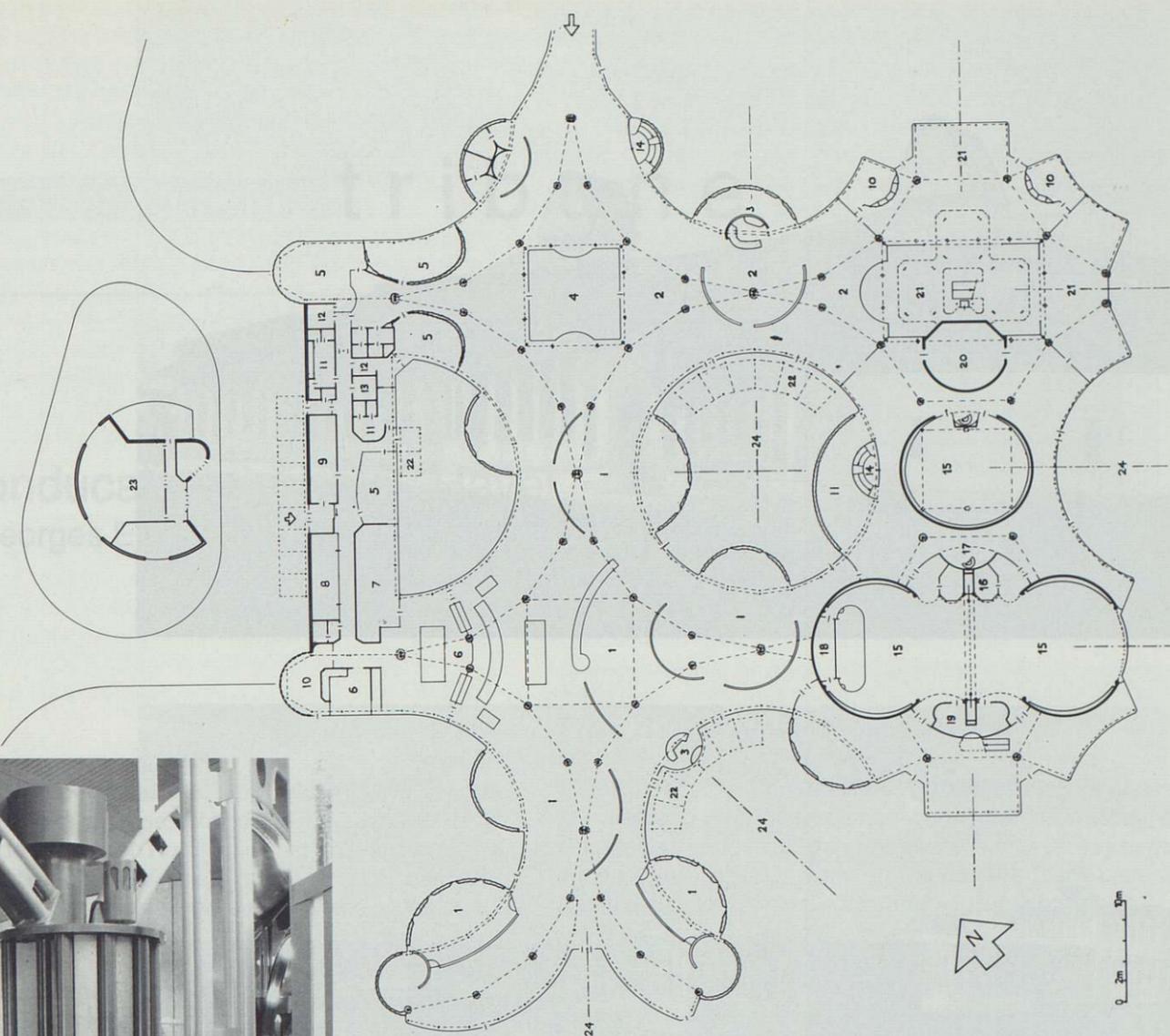
Section et façade restaurant



vue du restaurant  
photo Jan Derwing

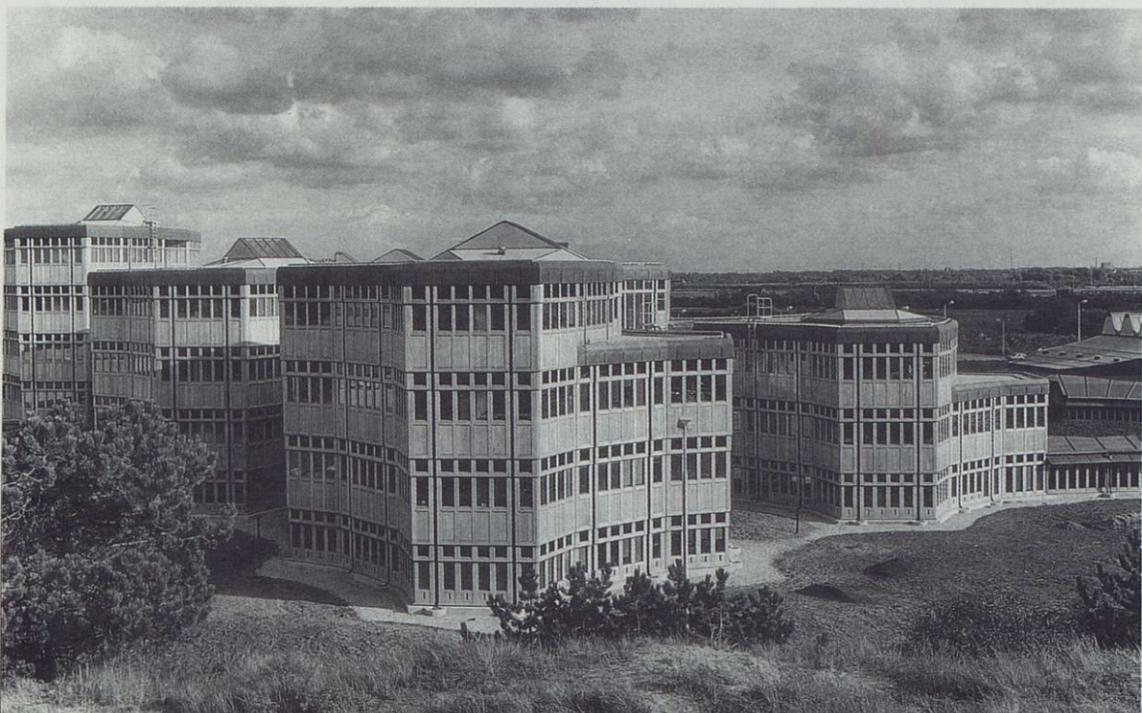
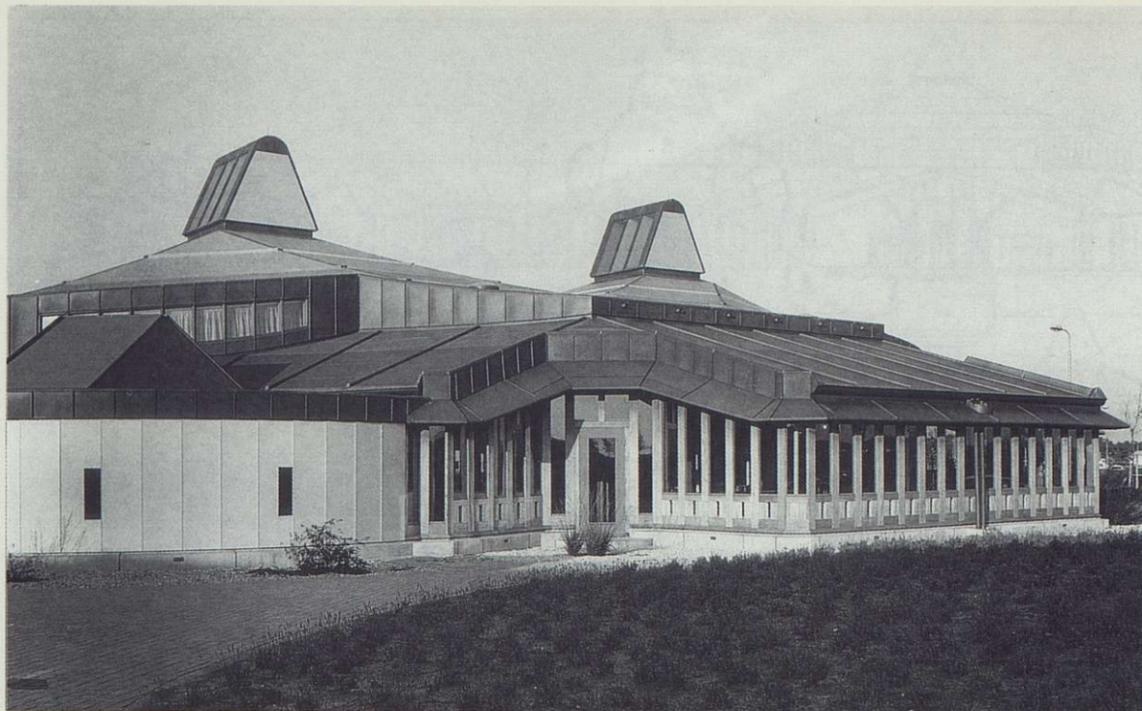


des concepts  
David George



pilier  
hendécagonique

- Restaurant et centre de conférences.
- 1. restaurant.- 2. coin café (café corner) 3. bar (coffeebar).- 4. jardin d'hiver (wintergarden).- 5. Salle à manger (dining room).- 6. cuisine (kitchen).- 7. Lavage vaisselle (dishwashing).- 8. frigo.- 9. magasin (storage).- 10. office.- 11. vestiaire (cloakroom).- 12. cellier (pantry).- 13. lingerie (linnen).- 14. Toilettes.- 15. salle de conférence.- 16. coordination.- 17. loge (booth).- 18. projection.- 19. réserves (storage).- 20. Salle audio visuelle.- 21. Bibliothèque (library).- 22. terrasse couverte.- (covered terrace).- 23. chauffage (heating plant) 24. terrasse.-



Vue d'un espace interne  
du centre social.- Detail  
of inner-court.  
Vue générale de l'aile des  
bureaux. General view of  
office wing.-  
Photo: Alexander van  
Berger

## tribune

### des conducators à Vaclav Havel

David Georges Emmerich.

Il serait quelque peu présomptueux d'imaginer que notre appel, (1) suite à la résolution de l'UIA au sujet de la destruction de villages en Roumanie perpétrée au nom de la «systématisation», fut la dernière goutte qui a fait déborder le vase provoquant la chute du «Conducator». Mais, qui sait?

Une partie des villages «székely» de la Transylvanie, fierté de l'architecture vernaculaire magyar, c'est à dire hongroise, en est donc rescapée. Il n'en est pas de même pour la capitale de la Roumanie, dont le noyau historique fut passé à la tondeuse, puis transformé en un immense chantier présidentiel.

A défaut de connaître le processus de choix pour désigner les heureux bénéficiaires de ces grands travaux, il est très instructif de citer à leur sujet les propos du chroniqueur du « Monde » : «On nous avait montré il y a quelques semaines un architecte roumain exposant fièrement à un groupe de journalistes occidentaux comment il avait conçu, et dans quel esprit «national» les démentiels bouleversements du

#### *From Conducators to Vaclav Havel*

*It would be rather presumptuous to believe that our appeal (1) following UIA's resolution about the destruction of Roumanian villages perpetrated in the name of «systemization» was the last straw on the camel's back causing the downfall of the «Conducator». But, who knows?*

*Some of Transylvania's «székely» villages, the pride of Magyar (Hungarian) vernacular architecture have been saved. The same cannot be said for Roumania's capital whose historic buildings were mowed down to have the old town transformed into a vast presidential site.*

*Failing knowledge of the choice process by which the fortunate beneficiaries of these great works are designated, there is a lot to be learnt from the following statements by a reporter from Le Monde : « A few weeks ago we were shown a Roumanian architect proudly explaining to a group of Western journalists how and what «nationalistic» fervour had driven him to design the crazy upheavals of historic Bucarest, the great avenue of triumphant megalomania, the Conducator's gigantic palace. The architect was quite open*

Bucarest historique, la grande avenue de la mégalomanie triomphante, le palais géant du Conducator. Cet architecte ne se cachait pas. Il n'avait pas honte de ses plans. Son cabinet devait être florissant: quel fabuleux contrat! Nous expliquera-t-il demain qu'il n'avait pas voulu tout cela, qu'il avait — courageusement — tenté de limiter les dégâts, que si on avait suivi ses avis on n'en serait pas là? « (2)

Ce qui s'est produit en Roumanie est, certes, excessif. Cela montre, cependant, d'une façon presque caricaturale le dérapage ultime d'un pouvoir arbitraire, qui outrepassa son mandat; s'octroie des droits de décision dans des domaines hors de ses compétences; installe une nomenclature d'opportunistes, les uns manipulant dans l'ombre, les autres se pavanant sur le devant de la scène; érige en valeurs des critères innombrables au nom desquels on distribue blâmes ou récompenses, pour secréter finalement la médiocrité normalisée: le système. D'où la «systématisation».

Dans semblable contexte, quelque soit votre qualification, talent ou conscience professionnels et le bien fondé de votre opinion face à l'absurdité du système, être en désaccord vous prive de travail, sinon de parole, au profit des flagorneurs et même des charlatans. Mais en n'acceptant pas le «vivre avec», la philosophie du conformisme, ce n'est pas seulement en Roumanie qu'on se retrouve hors jeu pour et pratiquement dans une position de «dissident».

Dans son essai sur «Le pouvoir des sans-pouvoirs» Vaclav Havel, le nouveau Président de la Tchécoslovaquie, l'écrit bien en connaissance de cause: «Vous ne devenez pas un dissident parce que vous vous décidez un jour pour cette carrière inhabituelle. Vous y êtes précipité par votre sens personnel de responsabilité et par la combinaison d'une série complexe de circonstances extérieures. Vous êtes rejeté des structures existantes et placé à leur égard dans une position conflictuelle. Cela commence par la tentative de bien faire votre travail pour finir par être marqué au fer rouge comme ennemi de la société.» (3)

Comme les «Deux mille mots» du printemps de Prague, les drames comiques, les comédies tragiques et les mémorandums de cet homme d'exception écrits depuis 1968 comme autant d'actes de résistance sont plus indestructibles que les pyramides, les mausolées et même les grandes bibliothèques mémoriales. La description d'un monde ubuesque atteint là la justesse des prophéties.

*about it and unashamed of his plans. His agency must have been flourishing: what a fabulous contract! He was to tell us later that he had never wanted any of this, that he had tried — bravely — to limit the damage and that if his counsel had been followed we wouldn't be where we were? » (2)*

*What happened in Roumania was obviously excessive. This is practically a caricaturistic example, however, of the ultimate side-slipping of an arbitrary power overriding its commission; granting oneself powers of decision in spheres outside its competence; setting up a Nomenklatura of opportunists, some manipulating underground while others strut about in the foreground; stipulating values for unnamable criteria in the name of which reprimands or rewards are handed round, finally secreting a standardized mediocrity: the system. Thus giving rise to «systemization».*

*In a similar situation, whatever your qualification, talent or professional conscience and the well-foundedness of your opinion in the face of the system's absurdity, to be in disagreement means being deprived of work, if you have not been silenced, to the benefit of toadies or even charlatans. But Roumania is not the only place where one can be made an outcast for refusing to «co-habit», scorning the philosophy of conformism, and be classified as a «dissident».*

*In his essay on «The power of the powerless», Vaclav Havel, Czechoslovakia's new President, writes knowingly: «You do not become a "dissident" just because you decide one day to take up this most unusual career. You are thrown into it by your personal sense of responsibility, combined with a complex set of external circumstances. You are cast out of the existing structures and placed in a position of conflict with them. It begins as an attempt to do your work well, and ends with being branded an enemy of society.» (3)*

*Like the «Two Thousand Words» of Prague's Spring 1968, the comic tragedies, the tragi-comedies and memorandums which this exceptional man has written since 1968 are like acts of resistance and are more indestructible than pyramids, mausoleums or even great memorial libraries. Here, Jarry's description of Ubu King's universe attains prophetic veracity.*

*It does happen, as we were shown in a «direct» broadcast, that all of a sudden, like a soap bubble, everything bursts. The admiring unanimity disappears and what was consid-*

Il arrive, en effet, comme on l'a vu «en direct», que, telle une bulle de savon, d'un coup tout explose. L'unanimité admirateur disparaît et ce qui était encore hier un bilan globalement positif est déposé. Enfin, c'est une immense satisfaction pour l'esprit que par un juste retour de l'histoire, les oeuvres de ce grand dissident compteront, désormais, pour de véritables grands travaux présidentiels.

- (1) Le Carré Bleu No 3-4/89
- (2) Bruno Frappat: «Merci 89» 31.12.89.
- (3) Time, 8.1.90.

*red only yesterday as a globally positive balance sheet ends in bankruptcy. Finally, it is immensely satisfying to the mind that, by a just turn of history, the works of this great dissident will be appreciated henceforth as true great presidential achievements.*

D.G.Emmerich January 1990

- (1) Carré Bleu N° 3-4 1989
- (2) Bruno Frappat: «Merci 89» 31.12.89
- (3) Time 8.1.1990



# tour d'horizon

## Bruxelles

### en avant pour le passé !

Veneta Charlandjeva.

#### english summary

*A competition open to young European architects has just been jointly organized by the « Architecture Foundation » and the insurance company « Groupe AG » with a view to renovating a block in the centre of the Belgian capital. The projects of 24 candidates were retained out of 400 ; 12 projects were then selected for the construction of roadside buildings by an international jury comprising English, Italian, Belgian and Spanish architects. In our opinion, the jury displayed distinct signs of favouring passeism in their choice. (Laeken Road program in Brussels).*

*Un concours ouvert aux jeunes architectes européens vient d'être organisé conjointement par la « Fondation de l'Architecture » et le Groupe AG, une compagnie d'assurance, qui a pour objet la reconstruction d'un îlot dans le centre de la capitale de la Belgique. Parmi 400 projets, les organisateurs du concours ont retenu ceux de 24 candidats; un Jury International comprenant des architectes anglais, italiens, belges et espagnols a sélectionné par la suite 12 projets, retenus pour la réalisation des édifices bordant la rue. A notre avis, le choix du jury a été marqué par une conception authentiquement passéiste. (Opération rue de Laeken, Bruxelles).*

Encore un concours devinette où on se demande si c'est de la reconstruction à l'identique faite par des élèves des Monuments historiques ou des bâtiments neufs.

Il faut épilucher soigneusement les documents pour comprendre s'il s'agit du vrai ou du faux néoclassicisme, comme dans certaines publications récentes, du vrai ou du faux constructivisme ou néo modernisme.

Du passé au passé et encore au passé vers une nébuleuse historique et humaine où s'arrêtent les mouvements du temps.

Que le Maître d'ouvrage qui a lancé le concours et a choisi les projets soit un groupe d'Assurances n'a rien d'étonnant. Un raisonnement novateur est un risque, et les Assureurs n'aiment pas cela.

C'est le risque d'analyser et de chercher sans savoir d'avance où aboutira cette analyse.

Les empreintes de la tradition sont connues d'avance et offrent une ambiance rassurante, calmante, qui ne menace aucun intérêt et personne. La tradition est un objet de consommation sans aucune résistance et le consommateur un conformiste par détermination.

Mais, que les jeunes architectes européens qui ont participé à ce concours et le jury prétendent apporter avec leur projet une réponse actuelle aux problèmes du logement et du centre ville est bouleversant.

Au lieu de voyager vers l'avenir et l'inconnu, ils se dirigent vers le passé;

Au lieu d'inventer, même au risque des détours, ils choisissent la ligne droite et la répétition.

Au lieu d'essayer de répondre d'une manière rationnelle aux problèmes de la ville, ils retournent quelques siècles en arrière et pourquoi pas vers des mythes obscurs. C'est dans l'air du temps.

En vrai créateurs au lieu de copier la tradition, ils devraient s'en inspirer.

La question est: pourquoi la pensée architecturale prend cette direction? Pourquoi renaissent des théories et des

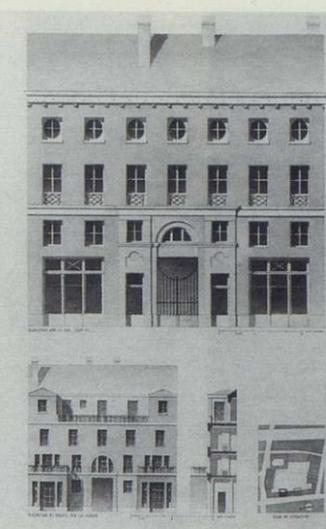


tendances déjà classées par l'histoire et pourquoi ils trouvent de la popularité et de l'accueil.

Travail des philosophes et des sociologues.

Une chose est évidente. Il existe un manque émotionnel et intellectuel, un vide qui ne peut être comblé ni par le progressisme naïf, ni par l'optimisme technologique et technocratique.

Le monde change devant nos yeux avec une vitesse éton-



*Projet de reconstruction de la rue de Laeken - Reconstruction*

*project for the street bloc.  
Marco Gaiani,  
Gabriele Tagliaventi,  
Italie*

*Un immeuble rue de Laeken*

*Projet lauréat: Sylvie Assassin,  
Barthélemy Dumons,  
Philippe Gisclard, Nathalie Prat,  
France.-*

nante et la pensée architecturale n'est pas en mesure d'y faire face.

Les problèmes actuels, comme la densité de la ville, la circulation, les espaces verts, l'organisation de l'habitat restent ouverts.

En attendant, le temps vient de frapper sur les portes bien fermées des maisons pastiches, et nous devrions rendre compte pourquoi s'être amusé si longtemps et reculer au lieu d'aller vers l'avenir.

## Anvers

### l'Architecture rafraîchissante de François Ponette.

*Architect Ponette's house is located in the middle of a garden comprising two floors to house both the architect's studio and habitat.*

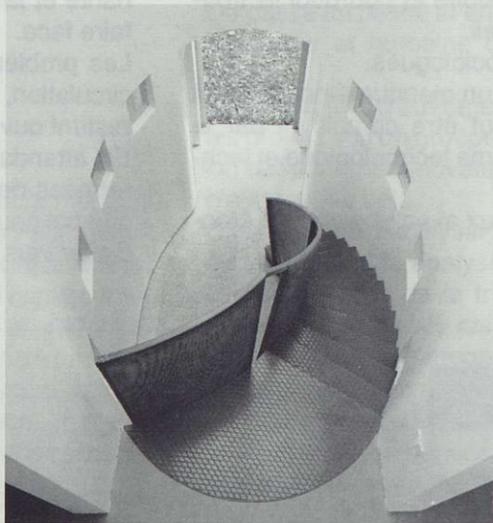
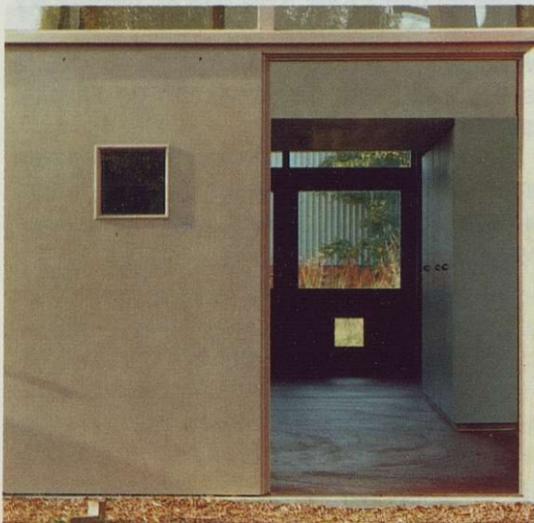
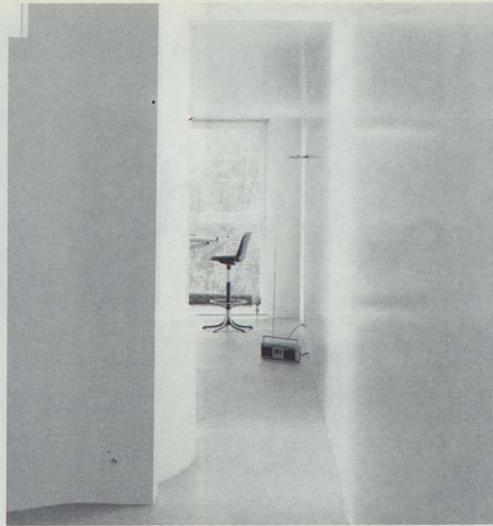
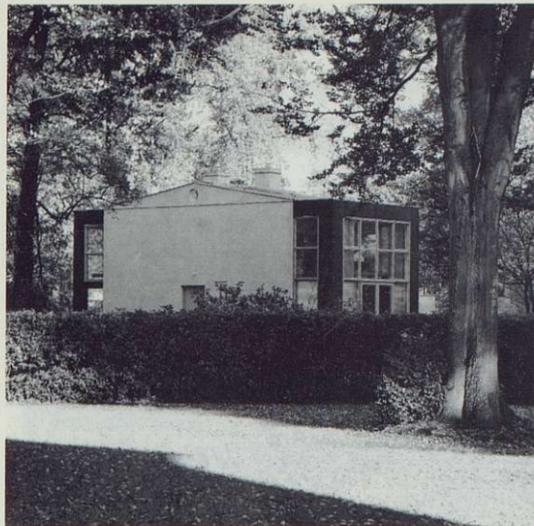
*The way the habitable space has been organized reflects a will to meet with both functional and spiritual demands : an appropriate atmosphere for everyday living and the stimulation of intellectual activity.*

A l'heure de la Belgique, au travers du cas bruxellois résonnent des appels à la sainte alliance d'un secteur public, qui oscille entre réussite (voir No.3-4/ 89 -l'îlot Fontainas) et errance intellectuelle ( le cas de la rue de Laeken, et son néoclassicisme hasardeux) et le secteur privé qui ne «fait pas dans la dentelle» (voir Nos. précédents sur Bruxelles).

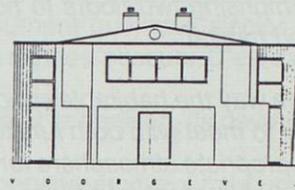
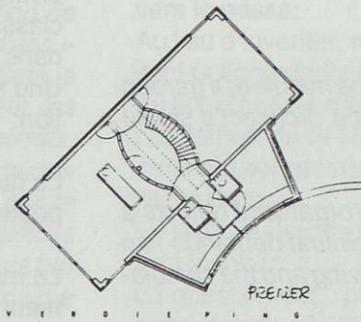
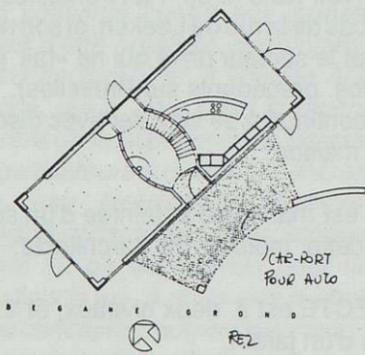
Une activité de toujours continue à se signaler avec discrétion: l'architecture de la maison.

La qualité architecturale est manifeste et teintée d'un sens poétique certain, dans cette maison de l'architecte:

La maison de l'ARCHITECTE est à deux niveaux, et librement disposée au milieu d'un jardin.



Maison Ponette vues extérieures et intérieures  
plan niveau rez-de-chaussée  
plan d'étage  
façade sur entrée



## Paris

### le livre blanc de l'Ile de France

Edith Aujame.

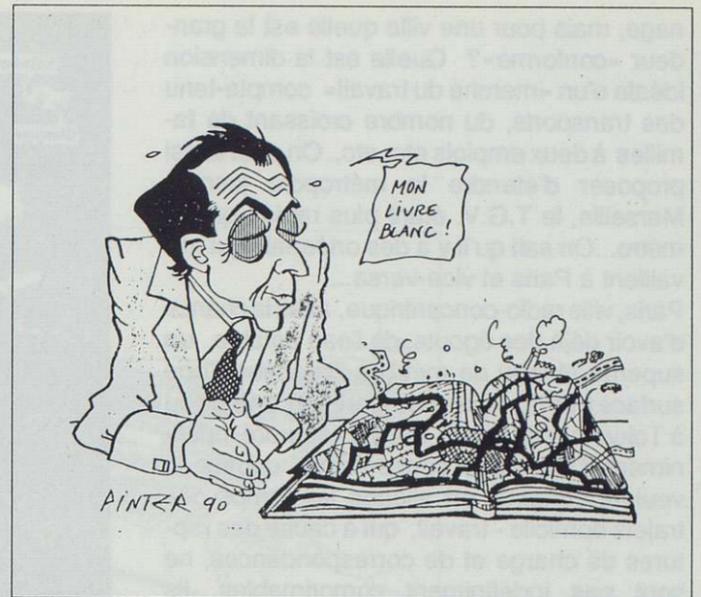
The French Prime Minister's **White Paper** concerning the district of Paris sets forth a series of measures to fight against the growing unbalance of the capital ; these measures comprise the shortage of social housing, the shifting of the population from the urban center to the outskirts and commuting problems between work and home. Ile de France contains 18 % of the French population and this percentage is still increasing...

In the text below, our collaborator Edith Aujame makes a stand on the measures put forward in this Paper. The issue is open.

Document préalable à la révision du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile - de - France. - Janvier 1990. Préparé par L' EQUIPEMENT, l'APUR et l'IAURIF.

Ce document contient beaucoup de renseignements et des graphiques très joliment présentés. Il qualifie Paris de «une prestigieuse métropole», dans le contexte «de grande concurrence internationale», «une des premières régions économiques européennes», «une puissance économique de premier plan» qui «participe au jeu des concurrences mondiales» etc..etc.. Mais où sont les critères de choix? Sur la carte douze des villes Européennes sont «classées» comme les élèves dans une école traditionnelle, mais vu du ciel, Paris brille peu. (Fig 2.) Est-ce un avantage d'englober 10.3 000habitants sur 55.000.000 Ha. dans une seule ville radio-concentrique? Comme Mexico, Abidjan, Rio-de-Janeiro, Buenos Ayres?

Il est peut-être préférable que toute l'espèce humaine vive dans la paix et le bonheur. En effet la préoccupation primordiale d'un Premier Ministre devrait concerner l'aménagement du territoire tout entier de son pays, y compris tous les villages et toutes les villes.- L' idée de la concurrence est plutôt engendrée par une peur que par une réflexion sur les conséquences d'une concentration, excessive. En effet comment ignorer le désastre engendré par le passage obligé des voies de communication européennes à travers la région parisienne? On ne peut pas séparer l'amé-



(1) Le Premier Ministre confronté à la «complexité» de la région parisienne.

ment de Paris de l'aménagement du territoire de la France, de celui de l'Europe..

On soulève dans ce livre le problème de l'extension de Paris, comme s'il y avait encore un choix. On parle de densifier le noyau, on tire des traits autour, mais les villes nouvelles, les «pôles» existent déjà en dehors de ces traits de crayon, les migrations journalières se déroulent d'une façon quasi mécanique. Entre 1965 et 1989 les réalisations en matière de transports publics et voies de circulation rapides ont renforcé l'effet radio-concentrique à la place du développement de centres piétonniers par chapelets le long d'un axe unique de transports rapides comme l'avait proposé Gérard HANNING en s'inspirant de l'idée de la cité linéaire de Le Corbusier. La rocade francilienne, toujours concentrique, se trouve à l'intérieur de la région, et n'est toujours pas terminée. Où sont les voies de déviation, en dehors de la Région? Quant à la rocade de liaison ferroviaire inter-banlieues, d'où viendront les crédits pour une SNCF que l'on veut rentable avant d'être serviable?

On donne l'impression qu'il y a un choix : mais sur la base de quels critères, et de quels principes? Le but est-il de construire sur des terrains bon marché, comme on fait depuis 30 ans; ou de rétablir des conditions d'une vie agréable? On sait à peu près le nombre d'habitants et le terrain dont on a besoin pour une unité d'habitation, pour une unité de voisi-

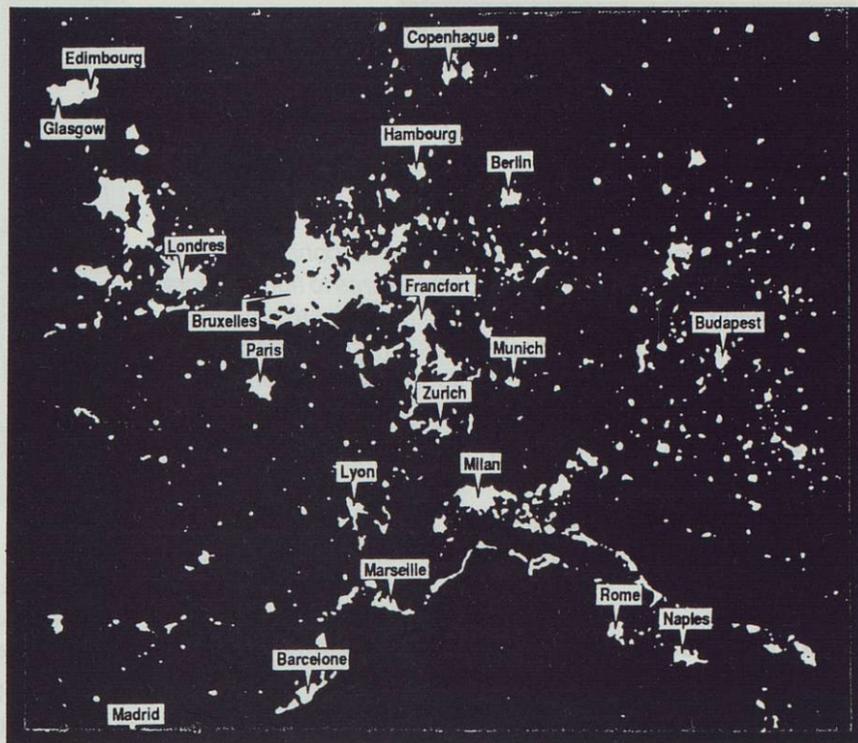
nage, mais pour une ville quelle est la grandeur «conforme»? Quelle est la dimension idéale d'un «marché du travail» compte-tenu des transports, du nombre croissant de familles à deux emplois etc.,etc.. On peut aussi proposer d'étendre la métropole jusqu'à Marseille, le T.G.V. étant plus rapide que le métro...On sait qu'il y a des orléanais qui travaillent à Paris et vice-versa...

Paris, ville radio-concentrique, avait la chance d'avoir déjà des égouts, de l'eau potable, un superbe réseau de métro à l'intérieur d'une surface très humaine comparée à Londres ou à Tokyo par exemple. Mais à l'étendre indéfiniment d'une façon concentrique, comme le veulent certains, on allonge les temps des trajets domicile - travail, qui à cause des ruptures de charge et de correspondances, ne sont pas indéfiniment comprimables. Ils dépassent toutes les limites si on se base sur la voiture privée. Dans une ville assez dense pour être animée, on ne peut pas en même temps circuler à pied et rouler en voiture, même s'il y avait des tunnels au laser et des parkings...Paris est déjà un grand garage et on y circule mal, mais on n'est pas encore au bout de cette logique délirante. Non, les romantiques du moyen-âge, la «rue» comme dans ce temps, n'existe plus.

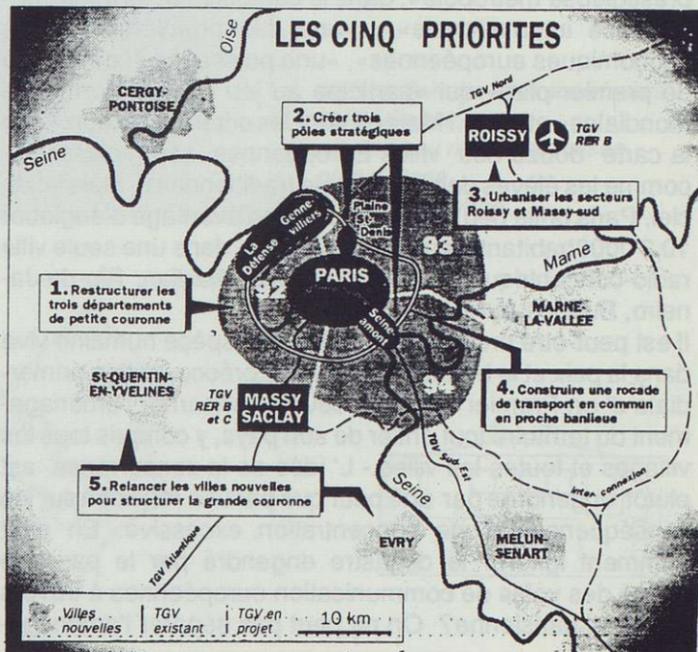
Le rapport ne s'en cache pas: « transports: les conditions se dégradent » - «une insuffisance de transports collectifs sur les liaisons banlieue à banlieue» - «une explosion du trafic routier». Les encombrements ont augmenté, les investissements ont diminué. Où sont les parkings à la périphérie, la réglementation intelligente de la circulation privée dans le centre?

Néanmoins, il y a des lueurs d'espoir qui ne sont pas le fait des aménageurs ( ni mentionnées par eux) mais qui viennent du bon sens populaire. Les prévisions de 1965 pour 1990 de 11,650.000 habitants pour Paris ne se sont pas réalisées. La demande d'aménagement des villes existantes (dites «d'équilibre») est très forte. Les communes autour de Paris refusent d'être incorporées à une communauté urbaine, et chaque municipalité, de quelque couleur qu'elle soit, cherche à marquer son autonomie en créant centres culturels et sportifs, écoles, théâtres, conservatoires de musique, navettes municipales et d'autres services urbains.-

Vive la décentralisation !

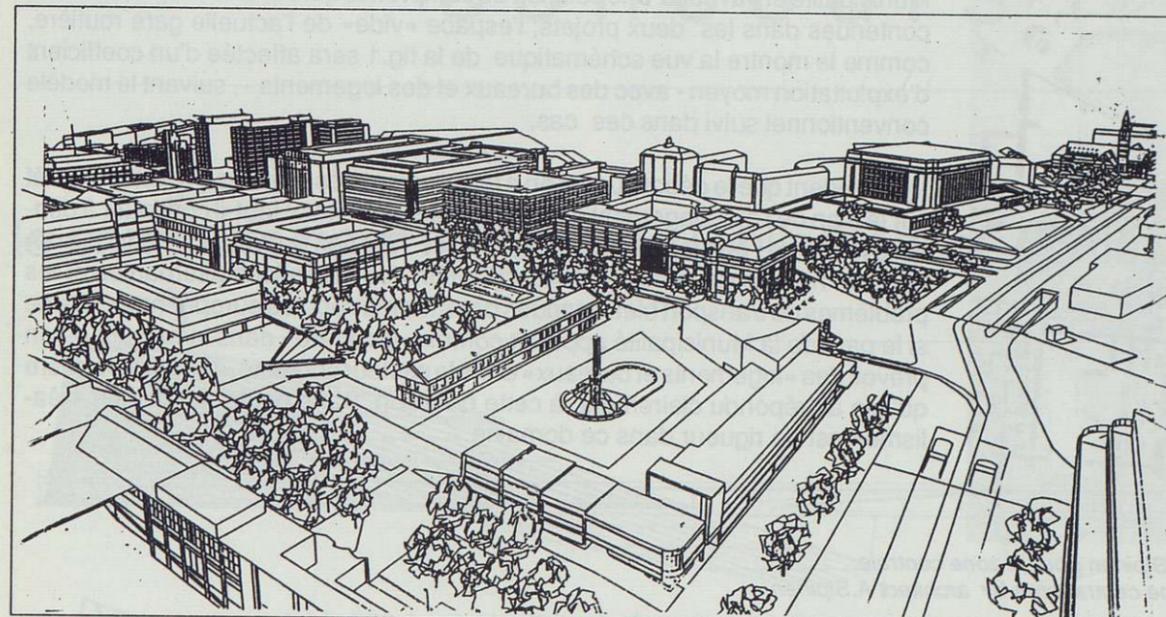


(2) Vue nocturne des conurbations européennes à partir d'un satellite. (Institut RECLUS, Montpellier)



## Helsinki

### une option pondérée pour le centre

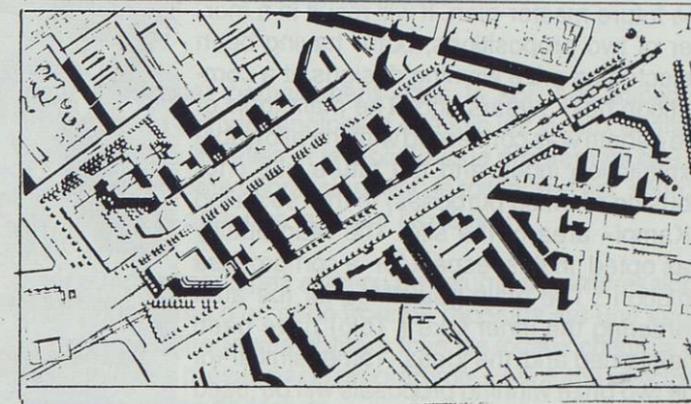


1. Vue perspective de l'aménagement de l'espace de la gare routière proposé» par la Municipalité.-  
Proposal for the «Kampi» area by the Municipality.

Le débat qui s'est déroulé à la suite du concours sur l'aménagement de la zone centrale («Töölö-Kampi» - voir notre No 4. 86) vient de s'achever par une décision de la Municipalité qui fixe les grandes lignes de l'implantation des futurs volumes. Il s'agissait essentiellement de départager les adeptes d'une densification optimale, tout spécialement dans la partie «vide» affectée aujourd'hui à une gare routière (voir la proposition concrète fig.2), et les partisans d'un parti «aéré», caractérisé par l'aménagement d'espaces urbains contribuant à l'esthétique de la ville.-

Le projet de l'architecte Jan Söderlund, retenu par le Jury de concours obéissait surtout à cette dernière préoccupation (Fig.4) Au cours de l'examen détaillé du projet, les partisans de la densification urbaine ont insisté pour la mise à l'écart du parti et ont penché pour les solutions contenues dans un autre projet, également retenu par le Jury, celui de l'architecte E. Sipinen.(fig.3.)

2. Proposition d'aménagement de l'aire sur la base d'immeubles de bureaux, inspirée par les partisans d'une densification.-  
Previous proposal for densification of the area through office buildings.-





3. *Projet de l'architecte A.Sipinen pour la zone centrale.  
Prize winning design for the central area by architect A.Sipinen*

Les deux projets, par contre, n'ont pas sensiblement différé sur le parti à adopter pour l'aménagement des abords du lac de Töölö, un site particulièrement sensible et attrayant dont la vocation paysagère et réelle est appelée à être renforcée. Le centre culturel «Finlandia» d'Alvar Aalto est situé dans cette zone.

Les controverses au sujet du plan définitif viennent ainsi d'être tranchées par la Municipalité en faveur d'une solution de compromis qui utilisera les propositions contenues dans les deux projets; l'espace «vide» de l'actuelle gare routière, comme le montre la vue schématique de la fig.1 sera affectée d'un coefficient d'exploitation moyen - avec des bureaux et des logements -, suivant le modèle conventionnel suivi dans ces cas.

Il est évident que le débat auquel on a fait allusion présente également un intérêt sur le plan de l'aménagement d'ensemble de la capitale: faut-il continuer à densifier le centre - au profit d'activités rentables ? Il s'agit là d'un processus qui débouche nécessairement sur l'intensification des migrations alternantes et les problèmes de transport bien connus dans les métropoles européennes. Même si le parti de la Municipalité apparaît comme «pondéré» dans la mesure où on prévoit des «logements et bureaux» dans le secteur contesté, il ne semble guère qu'elle ait répondu clairement à cette question. Sans doute un certain «réalisme» est de rigueur dans ce domaine.-

4. *Projet de l'architecte J. Söderlund.  
Prize winning design for the area by architect J. Söderlund.-*



### english summary.

After several years of an intense debate on the future of a central area in Helsinki, the Municipality has made his choice concerning the future master-plan. It will result in a merger of two propositions, both having been selected as prize winning designs at a competition held 3 years ago. The main topic of the debate was concerned with the allowable exploitation index and the future use (for housing or office purposes) in the so called «Kampi» area of the site. The Municipality has opted in this respect for a compromise solution. The main guidelines for the area bordering the inner lake (Tölo) have been maintained and the ideas - rather similar- of the two prize winning proposals will be used as a basis for the future townscape.- A.S.

## concours

### le concours pour la "Grande Bibliothèque" d'Alexandrie

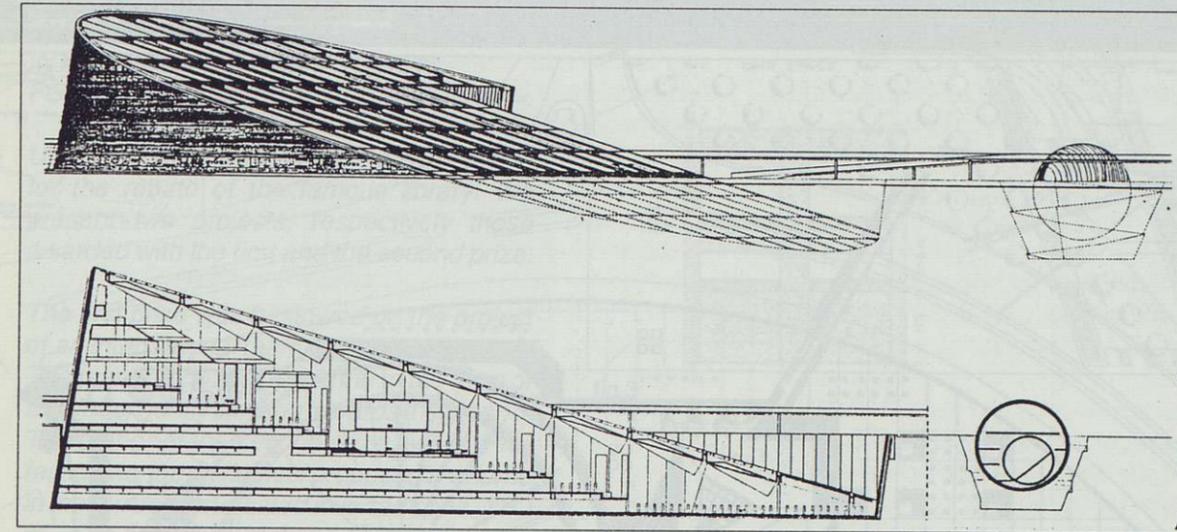


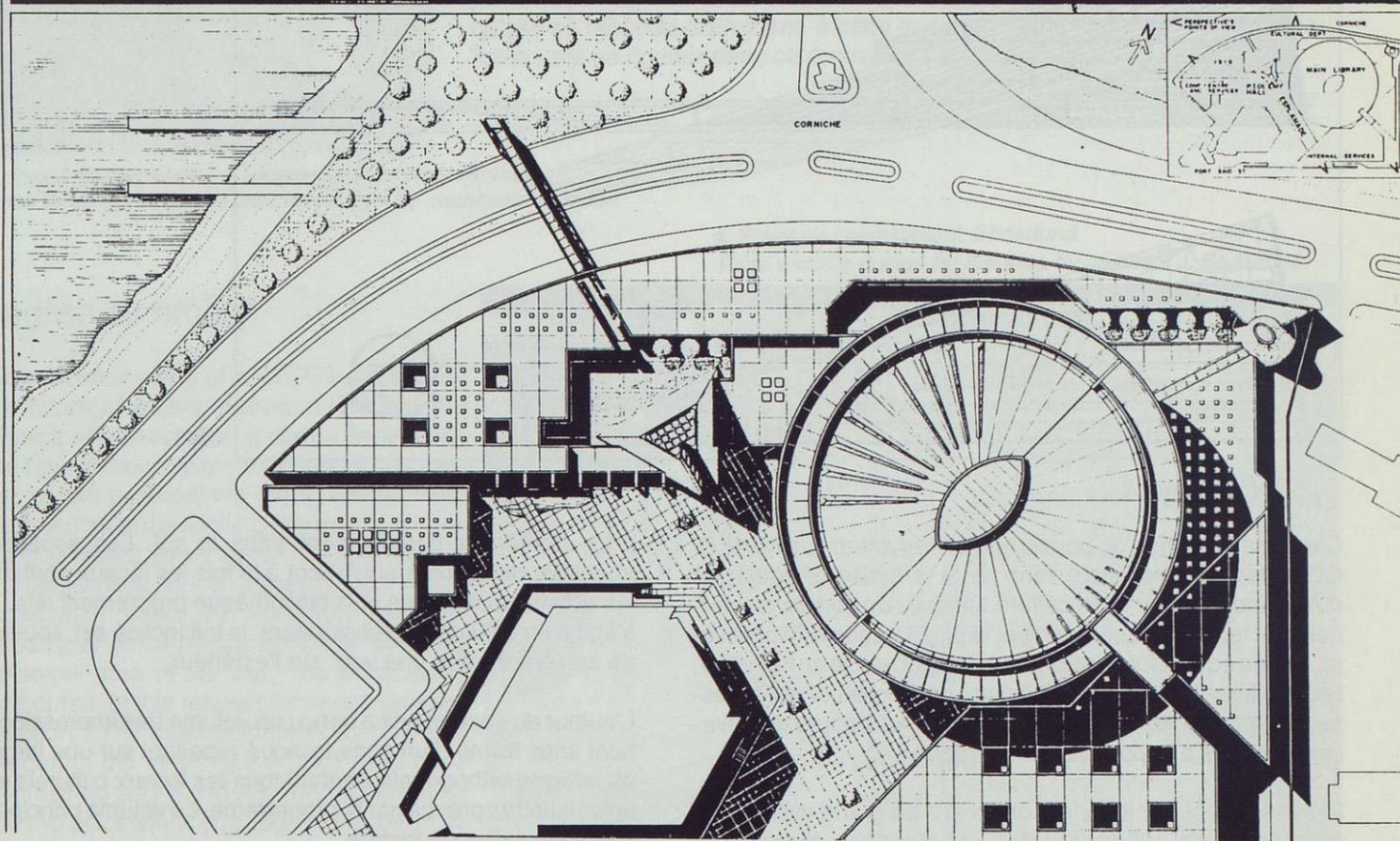
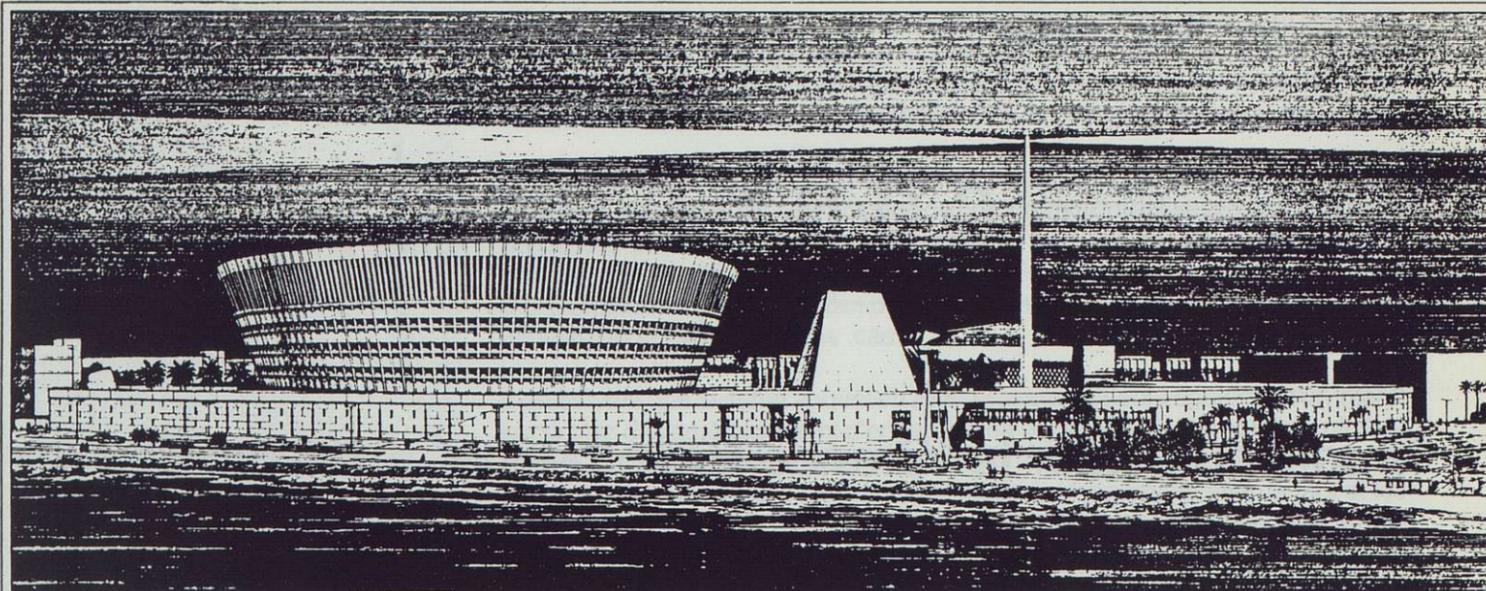
fig.1

C'est à la demande du gouvernement égyptien que l'UNESCO a décidé la reconstruction de la fameuse bibliothèque d'Alexandrie, foyer de la culture antique. Un concours international fut lancé récemment et le jury a décerné le premier prix à une équipe internationale ayant son siège en Norvège. Le deuxième prix fut attribué à notre collaborateur, le Professeur Manfredi Nicoletti. 450 projets furent approximativement soumis à l'appréciation du Jury.

Les auteurs du projet primé ont prévu un grand cylindre de maçonnerie de 160 m. de diamètre s'inclinant légèrement

pour s'enfoncer partiellement dans le sol. Les espaces intérieurs du cylindre englobent à la fois les locaux abritant les activités culturelles et la bibliothèque proprement dite. Il s'agit d'un volume impressionnant: le toit incliné est source de lumière et offre une vue sur l'extérieur.

L'auteur du second prix a conçu un volume très impressionnant sous forme d'un cône tronqué reposant sur une large plateforme orthogonale abritant tous les locaux culturels et universitaires prévus par le programme. Le volume principal abrite les salles de lecture.



Ce projet se signale à notre attention par la conception des parois protectrices des salles de lecture: il s'agit de deux enveloppes concentriques séparées par un vide interstitiel de 2 m. Cette disposition assure à la fois l'éclairage des salles situées aux divers niveaux, l'isolation et la ventilation de l'espace et permet aux personnes travaillant dans la bibliothèque d'avoir une vue sur l'extérieur. La couverture de cet espace est constituée par une structure tendue en acier léger, perforée d'une ouverture en forme «d'oeil».

#### INTERNATIONAL COMPETITION FOR THE «BIBLIOTECA ALEXANDRINA».

UNESCO organized recently a competition for the rebirth of the famous library. We present two projects, respectively those awarded with the first and the second prize.

The first prize was bestowed on the project of an international team, located in Norway. The team proposed a volume in the form of a cylinder gently slowing towards the ground. The author of the second prize award, Professor Manfredi Nicoletti proposed a volume in the form of a truncated inverted cone, 110 m. wide and 35 m. high, containing reading rooms, based on a podium which contains various cultural facilities.- The project retains our interest for the ingenious way in which optima indoor microclimatic conditions were conceived by the provision of two concentric walls, separated by two meters of air space. Only the openings in the internal wall are glazed; the others, in the external one stop the infiltration of direct sunlight, allowing a view on the landscape and natural diffused light for reading, as well as shadow and ventilation for the internal structure.-

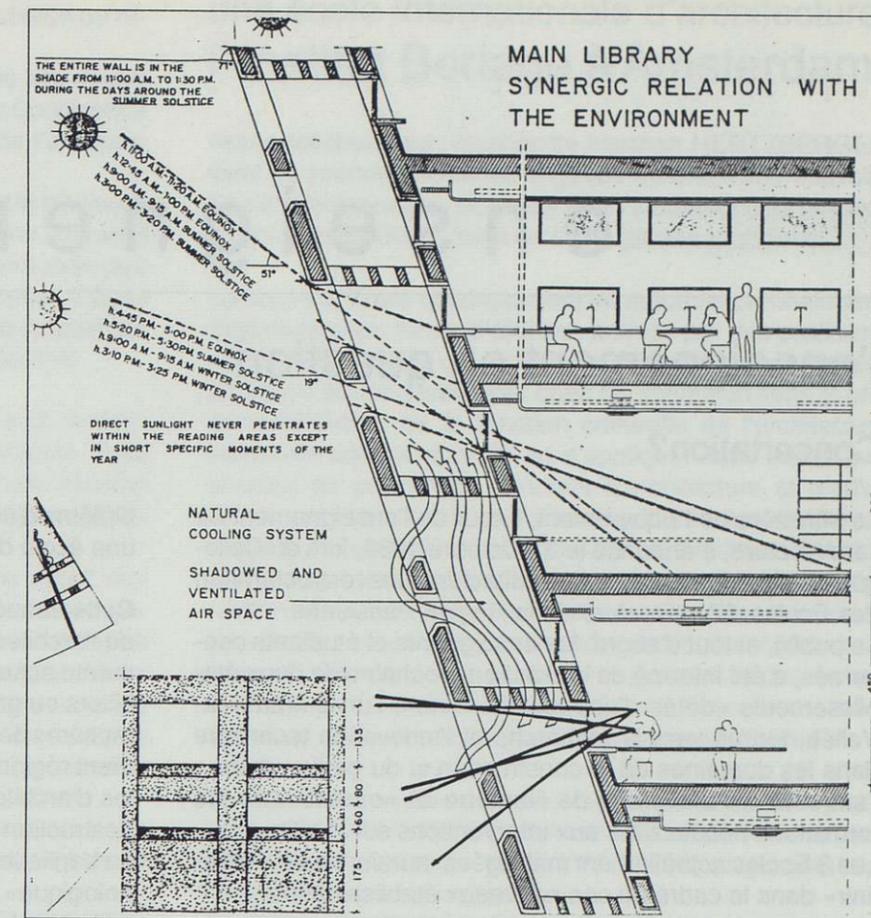


fig.3

#### Légendes

1. Vue d'ensemble du projet lauréat.-  
General view of the first prize award.-
2. Vue d'ensemble du projet ayant obtenu le second prix.-  
General view of the second prize project.-Section transversale.-
3. Détail de la paroi protectrice des salles de lecture, permettant d'ablier une relation «synergique» avec l'environnement.-  
Detail of the conical envelope based on a synergic concept.;

# enseignement

## l'enseignement en question

### Concertation?

Le Ministère de l'Équipement, tuteur de l'enseignement de l'architecture, a annoncé le 31 Octobre 1989, lors du Colloque sur l'enseignement de l'architecture, une restructuration des Ecoles d'Architecture de la Région Parisienne.

Le public, et tout d'abord les enseignants et étudiants concernés, a été informé de la création prochaine de deux établissements «dotés d'une identité forte», l'un à Marne-la-Vallée, tourné vers la recherche et l'innovation technique dans les domaines de la construction et du génie urbain», l'autre lié à l'Université de Nanterre et «orienté vers les formations nécessaires aux interventions sur la ville».

Les 3 Ecoles actuellement mal logées, auraient à se «redéfinir» dans le cadre de ces nouveaux établissements.

Ces décisions, brutales, ont été prises sans aucune concertation préalable. En outre, elles ne constituent, selon les responsables de la DAU, qu'une première étape, qu'un premier coup de pied dans la fourmillière.

Elles signifient, la mort en tant qu'entités, de l'Ecole Paris - Tolbiac (UP7), Paris-Villemin (UP1), Paris la Défense (UP5). Elles impliquent aussi une dichotomie dans les pédagogies élaborées progressivement depuis 20 ans dans les établissements : les savoirs techniques sont absolument nécessaires aux interventions sur la ville. La coupure entre technologie et urbanisme est une des plus injustifiables que l'on puisse imaginer.

Ce projet déboucherait sur un fractionnement de chaque école, pour aboutir à des formations incomplètes. Il pose la question de la fin de l'unicité du diplôme et la création d'une part, d'un diplôme d'ingénieur-architecte, d'autre part d'un

diplôme d'urbaniste non constructeur donné néanmoins par une école d'architecture.

Cette ébauche de nouvelle organisation de l'enseignement de l'architecture, remettant en cause le décret qui le régleme actuellement, se cache derrière des prétextes immobiliers ou géographiques. - Le ministère justifie en effet ces mesures de «systématisation» par des objectifs d'aménagement régional: l'animation des banlieues a un besoin d'écoles d'architecture qui doit être satisfait, même au prix de la destruction des écoles actuelles, vivantes et dynamiques. La banlieue Ouest est «littéraire», la banlieue Est est «technologique».

À l'heure de la concurrence européenne, où l'enseignement de l'architecture doit être de niveau international, cette attitude est quasi masochiste.

S'ajoute à titre complémentaire, pour l'Ecole Paris-Villemin, l'abandon du projet de construction d'un nouveau bâtiment, qui avait fait l'objet d'un concours d'architecture (technique classique pour temporiser) et la décision de déplacer les enseignements du cycle DEFA (1er cycle), qui avaient lieu dans un bâtiment vétuste près de la Gare de l'Est, vers la moitié libre de l'Ecole de la Défense, alors que les enseignements du cycle DEFA (2-ème cycle) sont donnés Quai Malaquais. Le motif avoué de la manipulation est de vendre au plus cher le terrain de Villemin (qui avait été donné par le Ministère de la Défense), pour contribuer au financement des deux nouvelles écoles !

Bien entendu Paris-Villemin refuse les deux épreuves suc-

cessives, qui lui sont proposées et toute dissociation ou regroupement imposés.

Elle a décidé d'organiser la reprise en main de leur avenir par les écoles elles-mêmes, sous la forme d'une Conférence Inter-Ecoles, fondatrice de l'enseignement de l'architecture.

En effet, si sur le plan immobilier, le statu quo est la meilleure solution provisoire, dans le domaine pédagogique, apparaît à tous nécessaire une remise en question profonde des divers aspects de l'organisation des enseignements. Elle ne peut se faire que par une réflexion concertée de l'ensemble des Ecoles, dans une dynamique de renouvellement.

Une première réunion préparatoire s'est tenue le 12 Janvier. Elle a réuni des participants venus de 10 écoles. Une deuxième réunion se tiendra le 16 Mars, à Paris-Villemin (Quai Malaquais). Les enseignants, étudiants et personnels administratifs des Ecoles y sont conviés.

La Conférence elle-même aura lieu fin avril ou début mai dans un lieu qui sera précisé ultérieurement. Elle sera largement ouverte à des personnalités extérieures à la formation des architectes, afin de souligner le rôle social de l'architecture. Nous y définirons avec leur aide, des positions sur les objectifs de formation, la nature des diplômes, les relations entre l'enseignement, la recherche, la pratique, les relations avec l'Université, l'échelle des unités d'enseignement...

Les Ecoles montreront qu'est justifiée leur ambition commune de former, dans un enseignement véritablement supérieur, des vrais professionnels.

Claire Duplay

Enseignante à l'Ecole Paris-Villemin.

Renseignements sur la Conférence Inter-Ecoles :  
auprès de Catherine Urbain 42 60 34 57.-

Institut Berlage  
P.O.Box 7042  
1007 JA AMSTERDAM  
Hollande.

## une école internationale d'architecture l'Institut Berlage à Amsterdam.

Notre collaborateur, l'architecte Herman HERTZBERGER vient de prendre l'initiative originale de créer une nouvelle Ecole Internationale destinée à des étudiants déjà possesseurs d'un diplôme, ainsi qu'à des jeunes praticiens.

La nouvelle Ecole qui démarrera en automne prochain sera organisée sous forme d'ateliers, animés par des praticiens ou des théoriciens de réputation internationale. L'objectif poursuivi est de développer chez les élèves un sens et une compréhension de la fonction culturelle de l'architecture dans une société donnée, et d'appliquer cette vision à la solution de problèmes concrets d'architecture et d'urbanisme. Le curriculum normal de cet institut sera complété par une série d'activités connexes - des expositions, l'édition d'un journal et de publications de travaux, des visites, des conférences, des rencontres avec les représentants de la population, concernée par un changement de son environnement. L'étudiant aura la faculté de poursuivre des recherches à l'école et de faire connaître les résultats obtenus sous forme de publications, préparées au sein de l'Institut.

Le nouvel enseignement se déroulera dans le cadre prodigieux de L'ORPHELINAT D'AMSTERDAM, l'oeuvre bien connue de l'architecte ALDO VAN EYCK, et qui sera réadaptée à cette nouvelle fonction.

Parmi les architectes ou chercheurs qui ont accepté de travailler au sein de l'Ecole dès maintenant, nous remarquons entre autres:

les noms de TADAO ANDO (Tokio), d'ORIOLE BOHIGAS (Barcelone), de BALKRISHNA DOSHI (Ahmedabad), de KENNETH FRAMPTON (New-York), de Jean NOUVEL (Paris) etc... Ces personnes participeront aux travaux des ateliers en tant qu'invités, tandis que la continuité de l'enseignement sera assurée par des permanents placés sous la direction d'Herman HERTZBERGER.

L'admission à l'Institut Berlage est conditionnée par l'achèvement d'études en architecture, en urbanisme ou en paysagisme. - La durée normale des études à l'Institut s'étendra sur deux années.

Le prix de la scolarité est de 2.000 S/an. - Possibilité d'obtention de bourses d'étude dans des cas spécifiques.

Les demandes d'admission devront être envoyées à l'adresse suivante:



### Le Corbusier

Une maison, un palais

En 1928, Le Corbusier fait paraître une maison, un palais. Il s'agit pour lui de dénoncer l'injustice d'un jugement honteux dont il a été victime en 1926 pour son projet de Palais des Nations à Genève. De son indignation il va faire un manifeste pour une nouvelle architecture en quête de ce qu'il appelle l'émotion-type. Mais en cette année 1928 qui voit naître le premier Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM) à Sarraz, c'est surtout un appel à une large prise de conscience pour le renouveau d'un art de bâtir.

160 x 247  
240 pages

Prix public : 175 F



**EN CADEAU**  
pour toute commande  
supérieure à 500 F

### Le Corbusier

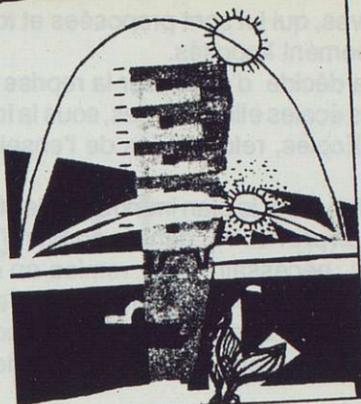
Poésie sur Alger

Écrit en 1942, publié en 1950. Poésie sur Alger est une réflexion ironique et émue sur "treize années de persévérance" malheureusement infructueuses.

110 x 170  
64 pages

Prix public : 85 F

s'apprête sous ce titre :  
"La Maison Fille du Soleil"  
..... Et Vignole-enfin-est-foutte!  
Merci!  
Victoire!



au contraire  
de la  
raison  
porté hors  
des  
réalités  
griennes  
admis  
au cœur  
d'une  
illumination  
Dieu  
incarné  
dans  
l'illusion  
la perception.

de la vérité  
peut-être  
bien  
.....  
.....  
Mais il  
faut  
être sur  
terre et  
présent  
pour  
assister  
à ses propres  
noces  
être  
chez soi



### Le Corbusier

Le poème de l'angle droit

Les œuvres de Le Corbusier sont multiples et incroyablement variées. Parmi elles, le Poème de l'Angle Droit est probablement celle où il s'extériorise le plus complètement. Du dessin des illustrations comme de l'écriture dessinée par sa main surgit l'homme qu'il fut, le poète, le philosophe, l'architecte, surtout l'homme solitaire accordé au rythme cosmique du soleil, au cycle du jour et de la nuit, aux méandres des fleuves, à l'énergie créatrice, à la beauté des corps, à l'épanouissement de la vie, à son prolongement naturel jusqu'à sa limite dans la mort.

Enfin publié dans une édition bilingue abordable par le plus grand nombre, un des ouvrages de Le Corbusier le plus représentatif de sa pensée et de son art. La version originale publiée par Tériade en 1955 dans une édition lithographique limitée à 250 exemplaires, numérotés et signés par Le Corbusier, est devenue aujourd'hui quasi introuvable.



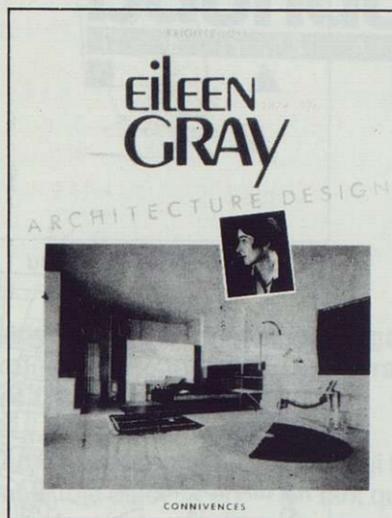
Edition bilingue

240 x 320  
176 pages

Prix public : 480 F

## PORTRAITS D'ARCHITECTES

Collection dirigée par Michel Raynaud



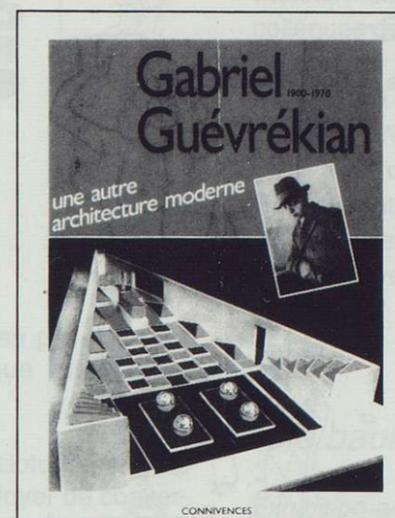
### Eileen Gray

Architecture Design.

L'actualité de cette irlandaise d'origine qui choisit en 1907 de s'installer définitivement à Paris, tient plus à l'exemplarité d'une vie acharnée de recherches et de réalisations, d'éternelles remises en question de ses concepts et de sa pratique, du souci d'intransigeance face à son œuvre qu'au succès tardif d'une série d'objets, symboles de l'esprit nouveau de l'entre deux guerres. L'œuvre d'Eileen Gray est indissociablement liée à sa vie qui compte près de 76 années d'activité et de production ininterrompues. Membre fondateur de l'Union des Artistes Modernes, amie de Jean Badovici et de la chanteuse Damia, admirée de Le Corbusier et de J.J.P. Oud, elle restera insensible aux modes ne cherchant qu'à prouver, par la cohérence et la perfection de son travail, la vérité qui l'habite.

170 x 220  
160 pages

Prix public : 115 F



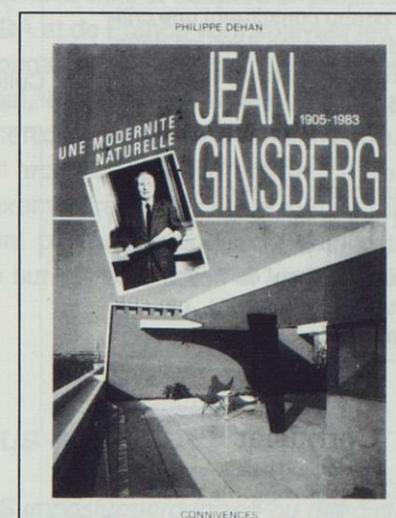
### Gabriel Guévrekian

Une autre architecture moderne.

Istanbul, Vienne, Paris, Téhéran, Londres, Sarrebrück, Chicago : pour tout autre cette énumération ressemblerait à un périple enchanteur. Ce ne sont que les étapes d'un exil sans fin pour Gabriel Guévrekian, arménien d'origine, élève d'Hoffmann et de Strnad, collaborateur de Mallet-Stevens (villa du Vicomte de Noailles), constructeur reconnu (villa Heim), créateur exigeant et raffiné. Secrétaire du premier Congrès International d'Architecture Moderne, il contribua largement à la diffusion des idées d'avant-garde. Il reste encore à découvrir à travers son œuvre iranienne et l'enseignement qu'il mena à partir de 1948 à l'université d'« Urbana » près de Chicago, ultime étape d'une vie consacrée à une autre architecture moderne.

170 x 220  
152 pages

Prix public : 115 F



### Jean Ginsberg

Une modernité naturelle.

Si le succès, au début des Années Trente, de deux immeubles parisiens, datés respectivement de 1931 et 1934, suffirent à rendre mondialement célèbre Jean Ginsberg, alors jeune architecte venu s'installer à Paris quelques années plus tôt, il faut, pour atteindre le véritable sens de son œuvre — comprendre la croisade incessante qu'il mena pour concrétiser les thèses du Mouvement Moderne — embrasser la totalité d'une production considérable, fruit d'un travail incessant et d'un perfectionnisme jamais démenti. On a voulu tardivement faire de Jean Ginsberg un esthéticien génialement précoce des Années Trente. Il s'est révélé un profond moraliste de l'architecture moderne des Années Cinquante, à la recherche d'une éthique nouvelle de la forme construite, qu'il définira lui-même comme une « modernité naturelle ».

170 x 220  
192 pages

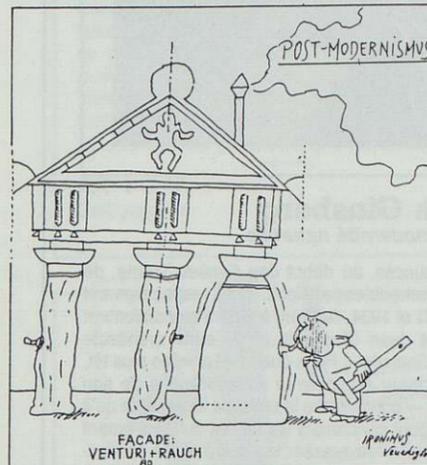
Prix public : 145 F

aux éditions Connivences 34 rue de Paradis 75010 Paris.

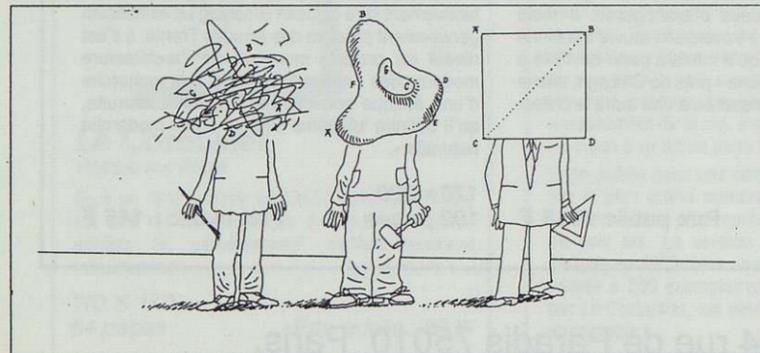
## Bibliographie.

IRONIMUS.- «Les Architectes ne sont que des artistes», par Gustave PEICHL. Recueil de caricatures. Edit. Ernst und Sohn. Vienne 1989.

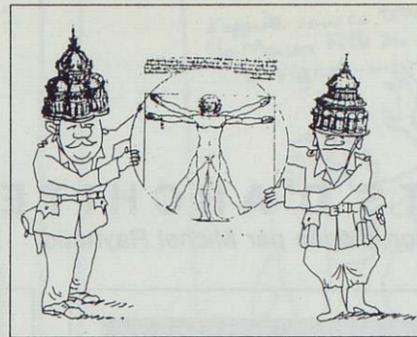
Les caricatures de l'architecte viennois bien connu constituent une critique mordante sur les derniers développements de ce qu'on peut appeler les «modes passagères» en architecture. L'auteur passe en revue toute la gamme des expressions plastiques échafaudées ces derniers temps et qui vont de la perfection froide du «High-Tech» qui juxtapose l'ordre au désordre du monde au déconstructivisme, qui a capitulé devant l'anarchie.



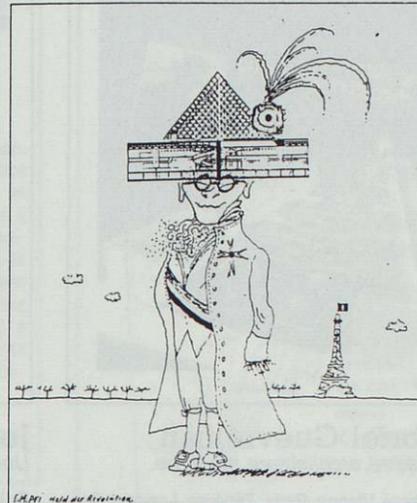
Architecture pneumatique



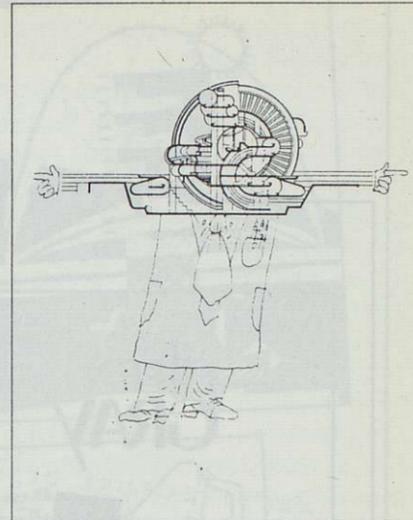
Les trois dimensions des arts plastiques



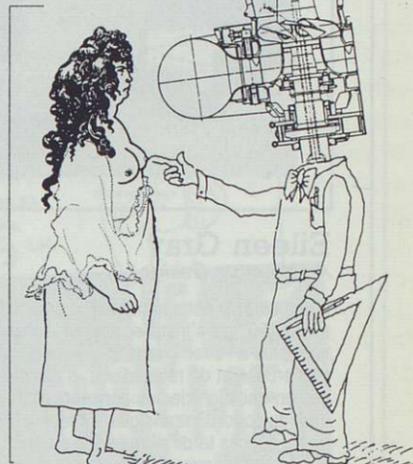
Culte de Leonardo



M. Pei, héros de la Révolution



Néo-constructiviste confondu



Messalina et le technocrate sensuel

L'auteur n'est pas moins indulgent vis-à-vis des représentants du Post-modernisme, dont les oeuvres apparaissent comme autant de tartes à la crème - ou, dans le cas du futur siège d'une foire, et dans celui de certains musées récents - comme des monuments funéraires.

En tout état de cause un exercice éblouissant dans son genre, -mais aussi peut-être un préalable à une révision de valeurs de plus en plus nécessaire.-

A.S.

## expositions

**bauhaus**  
D E S S A U

Exposition suivie d'un colloque, organisé par l'Institut Culturel de la République Démocratique Allemande. Janvier 1990. Paris.

La récente exposition et le colloque qui l'a clôturée, ont mis en relief le rôle de cette école en tant que foyer de convergence d'idées et de pratiques nouvelles, nées après la première guerre mondiale en Europe. On peut parler dans ce cas précis bien plus d'une **communauté de travail et de vie** que d'une école dans le sens littéral du terme. Les divers conférenciers, tant allemands que français, historiens et critiques de l'architecture, ont éclairé, dans leurs interventions, le processus de développement d'une conception fonctionnelle de la forme «utile» et agréable, synthèse qui s'est matérialisée peu à peu dans des meubles d'usage courant d'abord, dans les espaces de l'habitat par la suite. En même temps ils ont démontré l'influence exercée par des artistes comme MUCHE, KANDINSKY, ARP sur la façon de concevoir l'objet dans un espace renouvelé. Les intervenants, comme Elodie VITALE et Lionel RICHARD (Paris) ont également insisté sur les conditions d'existence - mouvementées - de l'école qui, placée sous la tutelle du Conseil Municipal de la Ville, a pu agir d'une façon indépendante à ses débuts, quand le Conseil avait une majorité de Gauche, mais qui, par la suite a dû s'incliner devant les prétentions d'une majorité de «droite» de plus en plus nationaliste au cours des années 30, et qui ont contribué à sa dissolution volontaire.-

Comme l'a affirmé Anatole KOPP dans son intervention "dans ce contexte historique, la particularité du Bauhaus - pendant la période de direction de Hannes Meyer - a été d'être exemplaire, de dépasser les prises de positions individuelles pour se présenter comme un groupe cohérent et - SURTOUT - d'avoir fondé toute une pédagogie sur l'architecture et le design, considérés comme des instruments de transformation de la société et adapté à un projet social. Mes collègues de RDA et de France vont analyser les différents aspects de la pédagogie et de l'activité du Bauhaus. J'ai voulu quant à moi, le situer dans un contexte européen pour montrer son insertion dans un mouvement international de rénovation de l'architecture et du design. Le Bauhaus de Dessau a été exemplaire et spécifique tout en faisant parti d'un mouvement plus vaste pour une architecture «Moderne» ouverte sur les problèmes et les aspirations de la société.

### The bauhaus of Dessau

Exhibition and Symposium organized by the cultural Institute of the Democratic Republic of Germany in Paris. - January 90

The exhibition succeeded to give a vivid picture about the contribution of the famous school to the birth of modern architecture in Europe. At the symposium, several critics and historians, both from Germany and France made a number of contributions on the emergence of the functional conception in design at the beginning of the twenties. - Rolf KUHN, actual director of the reopened «Bauhaus» gave an account, during the symposium, on the activities of the new school in Dessau reopened at the end of the seventies. Students coming from various Polytechnic Institutes of the Republic ( in architecture, design, or planning) spend approximately sixth month in the new «Bauhaus» where they get acquainted with working in interdisciplinary teams on concrete urban or regional problems.

We are publishing extracts from the lecture delivered at the Symposium by our collaborator, Professor Anatole KOPP, with the title: «THE SOCIAL PROJECT underlying the teaching in the Bauhaus».

# art et architecture

## les dimensions de l'art contemporain.

Thomas Konok

Budapest

Les changements considérables qui se sont produits au cours de ce siècle sur les plans techniques et intellectuels, ont déclenché des mutations profondes. Le début de ce processus est marqué par une des grandes découvertes dans le domaine de l'optique: Le fait de pouvoir capter la réalité concrète par la photographie. Les méthodes de représentation théoriques basées sur la science de la perspective ont pu être vérifiées sur les plaques transparentes de Daguerre. L'homme a réussi à arrêter l'écoulement du temps et à rendre permanente la réalité du passé.

La photographie a rendu visible et perceptible les diverses phases encore inconnues du mouvement à l'aide de sa décomposition en parties. De ce fait il a été possible d'éclairer et de mettre en relief les mécanismes du corps animal ou humain: ceux de la marche, de la course, du saut, de l'élan du corps en général, - le tout dans leurs relations réciproques. - L'objet en cours de chute, la cassure d'un verre, l'effet produit par les ondes de choc de l'éclatement d'un explosif.

Tout ce procédé a reçu une nouvelle impulsion avec la découverte du film sur bobine perforée et sensible à la lumière. C'est ainsi qu'à l'orée du siècle on a assisté à la naissance d'un art mêlant l'espace au temps - l'art cinématographique. Désormais ce ne fut pas uniquement l'image mais également le mouvement qui caractérise la vie, qui a pu être inséré dans une dimension temporelle.

### *The dimensions of contemporary art*

*The important technical and spiritual developments of the 20th century have brought about some serious changes. This process was set off by a major discovery in optics: the possibility of capturing reality by photography. The methods of theoretical representation based on the principles of perspective could be controlled by means of daguerreotype. The flow of time can now be interrupted and the past reality be made timeless.*

*Photography has rendered the different phases of movement, as yet unknown, visible and perceptible through fragmentation. This has enabled the mechanisms of human and animal bodies to be thrown into clear relief: walking, running, jumping, any body movements in their reciprocal relationships. A falling object, a glass being broken or the effects of shock waves caused by an explosion.*

*All this was given even greater momentum when perforated reels of photosensitive film saw the day. With the turn of the century a new art form combining space and time was born: cinema. From that moment on, both images and movement characteristic of life could be inscribed in a temporal dimension.*

*It was soon to be discovered that film reels could also be manipulated. Different motions could be decomposed, slowed down or accelerated, past motion could be shown « backwards ». It also became possible to photograph several*

L'homme a découvert rapidement par la suite que la bande cinématographique elle-même pouvait être manipulée. On pouvait décomposer les divers moments d'activité, la ralentir ou l'accélérer, et le temps passé pouvait être déroulé en «sens inverse». Il fut également possible de photographier plusieurs processus simultanés par superposition de bandes et de les rendre visibles en même temps. Ceci permit la découverte d'un procédé artistique nouveau: le «collage» et le «montage». L'ensemble de ces innovations s'est répercuté naturellement sur tous les arts connexes.

La théorie de la relativité d'Einstein a démolé notre conception du monde basée sur l'espace et le temps classiques. - L'homme a eu la possibilité de jeter un regard sur le micro et le macrocosme au moyen d'installations optiques sophistiquées, mondes réglés par des lois cosmiques foncièrement différentes des nôtres dans ses dimensions temporelles et spatiales.

Le développement technique s'était engagé sur la voie d'une accélération facilement perceptible. Avec l'apparition de l'auto-mobile, l'aspect du paysage urbain traditionnel s'est profondément transformé. Au rythme du crépitement des bobines de films muets, l'humanité a commencé à se hâter en accélérant sa marche.

Le dernier acte du «Gesamtkunstwerk» wagnérien « Le Crépuscule des Dieux » est devenu en même temps le requiem du 19-ème siècle. Le sentiment vital de l'Homme qui reposait sur une croyance inébranlable dans sa destinée est devenue incertaine et s'est ébranlée dans ses fondements.

La première guerre mondiale, les grandes transformations, l'isolation grandissante de l'individu privé d'une croyance stable - pressentiment et réaction en même temps, - ont fortement imprégné l'évolution des arts plastiques.

Kafka dépeint d'une façon touchante et intense à la fois ce sentiment pesant de la solitude, l'impossibilité d'accéder au «Château Enchanteur» et l'accablement dû au fait d'être traduit en justice.

La première réaction à cette mutation de la personnalité s'est manifestée dans le cubisme qui a créé un espace «simultané» nouveau par la représentation d'objets et de formes décomposés en fragments et observés de plusieurs angles de vue. - La dodécaphonie d'un Schönberg, d'un

*motion series simultaneously by superimposing film and have them shown at the same time. This led to the invention of a new art process: « collage » and « montage ». All of these innovations naturally bore an effect on associated art forms.*

*Our conception of the universe based on classical notions of time and space was torn apart by Einstein's theory of relativity. Man was able to get a glimpse of micro and macrocosma by means of sophisticated optical installations; these worlds are governed by cosmic laws totally different from our own in their temporal and spatial dimensions.*

*Technology was developing in line with an acceleration easy to perceive. With the appearance of motor cars, the traditional urban landscape was profoundly transformed. As reels of silent films were unwound, humanity began to speed itself up.*

*The final act of Wagner's Götterdämmerung, his « total art » became at the same time the requiem of the 19th century. Man's vital conviction founded on the unshakeable belief in his own destiny has become uncertain and uprooted.*

*The First World War, the great changes, the evergrowing isolation of the individual deprived of any firm faith - foreboding and reaction at one and the same time - have strongly permeated the evolution of fine arts.*

*Kafka depicts in a most moving and intense manner such strong feelings of solitude, the unattainability of the « Magic Castle » and the despondency roused by being taken to court.*

*The first reaction to this personality change was manifested in Cubism which created a new « simultaneous » space by the representation of decomposed and fragmented shapes and objects observed from several viewing angles. Schönberg's, Berg's and Webern's twelve-tone system based on serial units led the melodic patterns of Western music into strange new worlds of sound. Picasso went about representing a moving body, the Minotaur, a woman crying in an entirely novel fashion. Marcel Duchamp represented his Nude descending a staircase in the form of spatial sequences.*

*While Cubism was asserting itself in Paris, a group of artists inspired by the October Revolution foresaw the future in the*

Alban Berg et d'un Anton Webern, formée d'unités sérielles, a introduit littéralement les motifs mélodiques de la musique européenne dans des mondes sonores neufs et étranges. Picasso a représenté les corps en mouvement, le Minotaure, la femme en pleurs, sur la base d'une approche nouvelle. Marcel Duchamp a fixé sous la forme de séquences spatiales son nu descendant les marches d'un escalier.

Tandis que le cubisme a pris son essor à Paris, le groupe d'artistes inspirés par la révolution d'Octobre a entrevu l'avenir sous la forme idéale d'une architecture de l'image qui s'est concrétisée dans le Constructivisme. Ces artistes ont franchi à cet égard un pas décisif: l'image s'est émancipée des éléments objectifs de la réalité. Mondrian et le mouvement du «Stijl» en Hollande ont créé également un monde dépourvu de sentimentalisme et de pathétique en accusant la beauté des formes géométriques. Sous l'influence de ces mouvements, l'architecture de l'époque s'est émancipée de l'emploi des ornements et s'est engagée sur la voie du fonctionnalisme.

En 1920, dans le cadre du «Manifeste Réaliste» Anton Pevsner et Naum Gabo ont proclamé la «Cinétique» en tant que domaine de plein droit des arts plastiques. A cette époque même L. Moholy Nagy a créé sa première sculpture éclairante - l'objet créé a été ainsi intégré dans un mouvement continu.

Le tournant du siècle a marqué les débuts de la maîtrise de l'air. Les lignes de force du vol et de la vitesse sont apparues d'abord dans les oeuvres des Futuristes. Dadaïstes et de Schwitters et l'objet «réel» en tant qu'élément d'un collage ou d'un montage; un procédé qui a fait penser bien plutôt à une existence cosmique hypothétique qu'à un monde «humanisé» et mis en relief par la perspective centrale. C'est ainsi qu'on a assisté à l'apparition d'une représentation «transhumaine»

Le développement des Sciences s'est accéléré. L'homme a eu l'occasion de se rendre compte la première fois du parcours des particules résultant des réactions chimiques; la macrophotographie a fixé de son côté l'apparition des Super-Nova porteurs de la vie au milieu de voies lactées éloignées. - La signification de tout cela: probablement une réaction contre la domination de l'apparence sensible par l'élaboration d'une approche abstraite dans les arts.

*ideal form of an architecture of image which materialized into Constructivism. These artists took a decisive step forward: the image was no more a slave to the objective elements of reality. Mondrian and the Dutch group « Stijl » also created a world devoid of sentimentality and pathos to accentuate the beauty of geometric form.*

*In 1920, within the frame of the « Realist Manifesto », Anton Pevsner and Naum Gabo established Kinetics as a form of art. Parallel to this, Lazlo Moholy Nagy created his first light sculpture - the created object was thus integrated into a continuous movement.*

*The beginnings of aviation were born with the turn of the century. Flight and speed lines of force first appeared in Futurist works of art. Dadaists and Schwitters introduced « real » objects into their collages and montages; such a procedure was much more in line with a hypothetic cosmic existence than the « humanist » world thrown into relief by central perspective. A form of « transhuman » representation was seeing the day.*

*Scientific progress was accelerating. For the first time particle movements resulting from chemical reactions could be observed; macrophotography could capture the apparition of Super-Nova bearing life in the midst of distant Milky Ways. The meaning of all this: a reaction probably against the domination of perceptible appearances translated by the elaboration of an abstract approach to art.*

*Meanwhile Surrealism was inventing images inspired by the exploration of the unconscious realms of the human soul.*

*The apocalyptic destruction due to the Second World War, the horrors of concentration camps, the hidden dangers of atomic destruction and the fact that nature's equilibrium is now threatened are bearing down upon us more and more. Kafka's universe has been made even more tragic by the evocation of a godless world: lack of hopes or expectations; words are useless in such an impoverished world, in this state of vagrancy where one wanders miserably to and fro - the only truth is silence. The principal character of the opera The Great Macabre by the Hungarian composer George Ligeti is a eunuch King who drags himself about lamentably in the midst of devilish forces; this work is felt to be like the swansong of a traditional opera.*

Entre temps le surréalisme a forgé des images en s'inspirant de l'exploration des domaines du subconscient de l'âme humaine.

Les destructions apocalyptiques de la deuxième guerre mondiale, les horreurs des camps de concentration, les dangers latents d'une destruction atomique et les menaces qui affectent les équilibres naturels nous pèsent d'un poids accru. L'image kafkaïenne est devenue encore plus tragique par l'évocation d'un monde où Dieu est absent. Le manque d'espoir ou d'une attente quelconque, dans un monde appauvri qui contraint au vagabondage et où l'on se traîne misérablement - les mots ne servent à rien, la vérité est dans le silence. - Le héros de l'Opéra du compositeur hongrois Georges Ligeti « La Grande Macabre » présente un Roi-eunuque qui se traîne lamentablement au milieu de forces démoniaques, une oeuvre que nous ressentons comme un chant de cygne de l'Opéra traditionnel.

On a l'habitude d'appeler la seconde partie de ce siècle «l'âge atomique» ou celui des télécommunications. L'homme s'est élevé de l'atmosphère dans le cosmos. Nos calculs de la vitesse sont basés sur des concepts nouveaux. Les millions d'informations produites de cette façon se concentrent et se densifient en champs micro-électriques. Les compositions de Stockhausen et de Cage à base de bruits diversifiés sont mises au point dans des laboratoires par des ingénieurs du son et fixées sur des bandes magnétiques.

En 1968 l'Institut d'Art Moderne de Londres a organisé une exposition intitulée « SERENDIPITI CYBERNETIQUE ». Cette exposition devait démontrer la validité des cerveaux artificiels. Des parcours labyrinthiques en pénombre ont fait penser à quelque cuisine utopique peuplée par des sorcières: révélation d'un monde abritant des machines fonctionnant selon des programmes préétablis, émettant des images laser instantanées à partir d'alvéoles en couleur ou le pinceau de l'artiste a été remplacé par des faisceaux lumineux à base d'hologrammes. Les créations à trois dimensions du sculpteur sont remplacés des automates et les appareils de lavage deviennent des objets d'art. A la «DOCUMENTA» de Cassel on a présenté une installation d'extraction de pétrole de la mer du Nord. Tinguely a construit il y a quelques années une machine à se suicider qui s'est «consumée» au milieu d'explosions répétées. Le peintre devient créateur, acteur, scénariste, électricien en une seule et même personne. Arman se déclare être «un monteur».

*The second half of this century is usually called the « atomic age » or the age of telecommunications. Man has risen out of the earth's atmosphere into the cosmos. Speed calculations are now based on new concepts. Millions of data thus produced are concentrated and densified in micro-electric fields. Compositions by Stockhausen and Cage based on diversified noises are perfected in laboratories by sound engineers and recorded on magnetic tapes.*

*In 1968, the London Modern Art Institute organized an exhibition entitled Cybernetic Serendipity. This exhibition was to demonstrate the validity of artificial intelligence. Circulation through mazes in half-light gave one the impression of being in some sort of utopic kitchen full of witches: it revealed a world containing machines working according to pre-established programs, transmitting instantaneous laser images from coloured cells where the painter's brush had been replaced by light rays based on holograms. Three-dimensional sculpture was replaced by automatons and lifting appliances were works of art. At the DOCUMENTA in Cassel an installation to extract petrol from the North Sea was part of the show. A few years ago, Tinguely built a suicide machine that « consumed » itself in the midst of a series of explosions. Painters have turned into creators-actors-writers-electricians all in one. Arman calls himself a « mounter ».*

*Today, Art is characterized by the emergence of isms that are more and more varied and diversified in style. From Malevitch to Minimal Art, from Abstract Expressionism to Post-modernism and the tendencies of action art, process art, happenings, land art, kinetic art, hyperrealism and crude art all reflect the complexity of the past forty years.*

*One of the contemporary artists most in the public eye, Joseph Beuys, recently declared: « everyone's an artist and everything's art ».*

*A few creators in conceptual art who are already thinking of the centuries to come are attached to the idea of orbital stations linked to the earth by means of laser beams and coloured light rays. Similar utopic views are founded on the hypothesis of the impact of radiations on spatial structure.*

*The justification of a fourth dimension in the arts was challenged by Einstein since the relationships between the speed of light wave propagation and gravitation and its spatial consequences can only be perceived from distant points counted*

L' Art de notre époque se caractérise par l'émergence "d'ismes" de plus en plus variés et de styles diversifiés. De Malevitch jusqu'à l' Art Minimal, de l'Abstraction lyrique jusqu'au Post-moderne.-L'art « action art », le « process art », les happening, le « land art » et l'art kinétique, l'hyperréalisme et l'art des nouveaux sauvages reflètent la complexité des dernières quarante années.

Une des personnalités les plus en vue de l'art contemporain, Joseph Beuys, a déclaré récemment: tout le monde est artiste et tout est art».

Certains créateurs de l'art conceptuel qui pensent déjà aux siècles futurs s'attachent à imaginer des stations orbitales reliées à notre terre au moyen de rayons laser et des faisceaux lumineux colorés. des vues utopiques d'une nature analogue sont basées sur l'hypothèse de l'impact des radiations sur la structure de l'espace.

Einstein a contesté la raison d'être de la 4-ème dimension dans les arts, car les rapports entre la vitesse de propagation des ondes lumineuses et la gravitation et ses conséquences spatiales ne peuvent être perçus qu'à partir de points distants comptés en années lumière. Par conséquent elles ne peuvent être traduites qu'en termes mathématiques. Paul Klee a fait preuve d'une égale circonspection dans l'appréciation de la 4-ème dimension. Il a qualifié «d'espaces fuyants» la dimension temporelle inhérente aux créations plastiques. Dans ses travaux théoriques il s'est borné à évoquer les principes régissant les rapports temps - espace. Klee et Einstein ont disparu il y a 50 ans. Depuis, certaines branches de l'art ont changé d'orientation. Est-ce que les constatations d'un Klee ou d'un Einstein sont-elles devenues sujettes à caution? Peut-on affirmer aujourd'hui que la 4-ème dimension est présente dans l'Art? Cette question n'a pas encore reçu une réponse définitive.

Le visiteur d'exposition contemporaines a souvent l'impression que l'Art contemporain manque de clarté. Le spectateur devient incertain et ne peut deviner où va notre époque et où se trouve notre idéal de Beauté. - Nous pensons que ce qui est important ce n'est pas de savoir dans quelle direction s'est engagé l'Art, mais bien plutôt dans quelle direction va l'Humanité.- Notre conviction est que l'Art - du néolithique jusqu'à nos jours - dessine une seule trajectoire: la vérité spirituelle de la force intrinsèque et sa propriété de revêtir de nouvelles formes dans le temps et dans l'espace, essentiellement porteuse de valeurs nouvelles.-

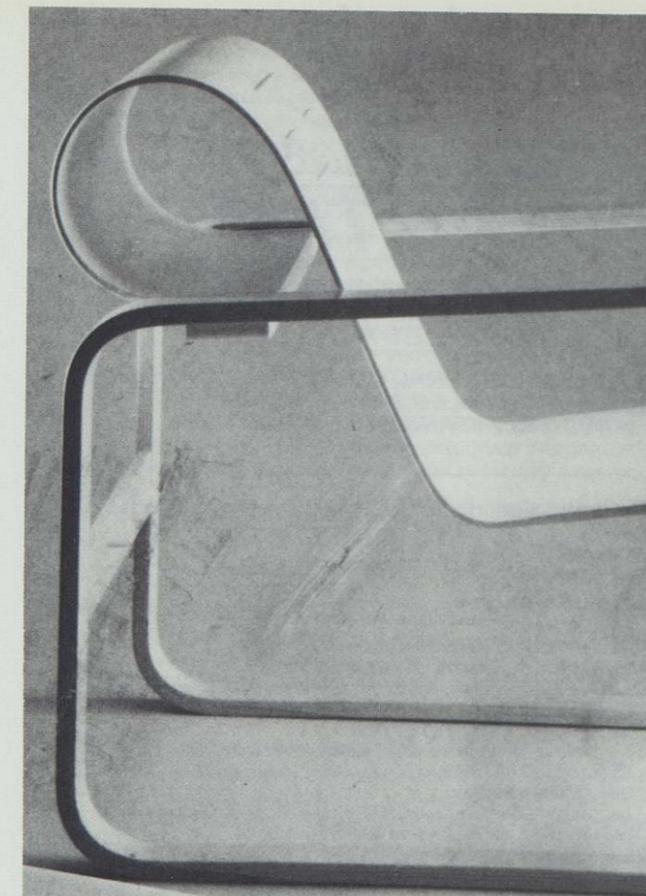
Conférence à l'Ecole Polytechnique  
de Budapest. Mars 1990

*in light years. Consequently, they cannot be translated into mathematical terms. Paul Klee was equally circumspect in his appreciation of the fourth dimension. He qualified the temporal dimension inherent in art forms in terms of « receding areas ». In his theoretical writings he confined himself to the enunciation of principles governing space-time relationships.*

*Klee and Einstein both died fifty years ago. Since then, some branches of art have changed their orientation. Have such assertions by Klee or Einstein become unreliable? Can it be asserted today that the fourth dimension is present in Art? There is still no definite answer to such a question.*

*When visiting an exhibition of contemporary art, one often gets the impression of a lack of clarity. The spectator is at a loss to know where our era is leading to and where our ideal of Beauty is to be found. In our opinion it is not so important to know which direction Art has taken as it is to know where Humanity is heading for. We are convinced that Art - from the neolithic right until today - follows a single trajectory: the spiritual veracity of intrinsic force and its property to take on new forms in time and space, a bearer in essence of new values.*

*Conference given at the Budapest Polytechnic  
in March, 1990.*



**artek**

KESKUSKATU 3  
00100 HELSINKI  
FINLANDE

IMPORTATEUR EN FRANCE  
TORVINOKA  
4 RUE CARDINAL  
75006 PARIS

# communiqués

A PARIS, PALAIS DE TOKYO, 6 ET 7 AVRIL

## 300 ARTISTES

POUR CONSTRUIRE DES  
COOPÉRATIONS CULTURELLES  
EN EUROPE ET AVEC LE SUD

VERS UN CHANT GÉNÉRAL CULTUREL RICHE DE SES  
DIVERSITÉS NATIONALES SANS ÉTATISME  
PLEBISCITAIRE NI AFFAIRISME PUBLICITAIRE

### Organisation de la Rencontre des 6-7 avril au PALAIS DE TOKYO

(13 av. du Président Wilson-Paris 16<sup>e</sup>)

#### VENDREDI 6 AVRIL

9 h 30 Accueil des Participants.  
10 h - 10 h 30 Allocution d'ouverture.  
10 h 30 - 13 h Composition des commissions et lecture des rapports.

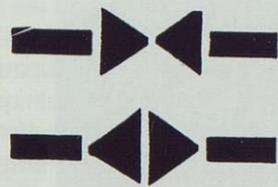
- La Culture, l'Etat et le Privé.
- La logique d'audience et le plaisir populaire.
- Création, Production et Coopération pour assurer leur diffusion en Europe.
- La Maison Commune de la Culture et de l'Audiovisuel et les coopérations artistiques nécessaires.
- La Maison Commune de la Culture et de l'Audiovisuel et les coopérations avec les pays du Sud et les Etats-Unis.

15 h - 18 h Travail en Commissions.

#### SAMEDI 7 AVRIL

9 h 30 Accueil  
10 h - 13 h Compte-rendu des commissions.  
15 h - 17 h Conclusions et clôture.

La délégation française comprendra 200 personnes représentatives des différentes disciplines, esthétiques et sensibilités.  
Si vous désirez vous inscrire, adressez un courrier aux Etats Généraux de la Culture.



## 'Context & Modernity'

The Delft International Working  
Seminar on Critical Regionalism

13 14 15 June 1990

The Netherlands

### STATEMENT

Postmodernism and Deconstructivism managed to give us hardly anything more than the egocentric images of the architect.

With many contemporary plans and buildings we miss a relationship with life in the city. We cannot relate to those cities as planned for us by the architects.

Beautiful images, nice stories, yes... but we are not amused.

In the seminar 'Context & Modernity' we would like to discuss how the architect reacts on society and the (built) environment.

The theme of the seminar has been defined within the terms 'context' and 'modernity':

'CONTEXT': the urban situation, the culture and the history of society in a certain place, the local procedures of decision making and production: the **specific**.

'MODERNITY': the dynamics of modern life, the fragmentation of the city, the uncertainty of "one's own identity": the continuous flow of **change**.

Within this framework we would like to study the possibilities for defining an attitude for architects which opposes itself to the formalistic and globalizing tendencies in contemporary architecture.

In the last few years we have noticed the rise of a current in the architectural profession that opposes itself to these tendencies. This 'stream' has been loosely identified by the name of 'Critical Regionalism'. At the seminar, we would like to examine its potential in a modern and urbanized world.

### STYLOS

'CONTEXT & MODERNITY'

BERLAGEWEG 1

2628 CR DELFT

THE NETHERLANDS

TELEPHONE (0)15-783693

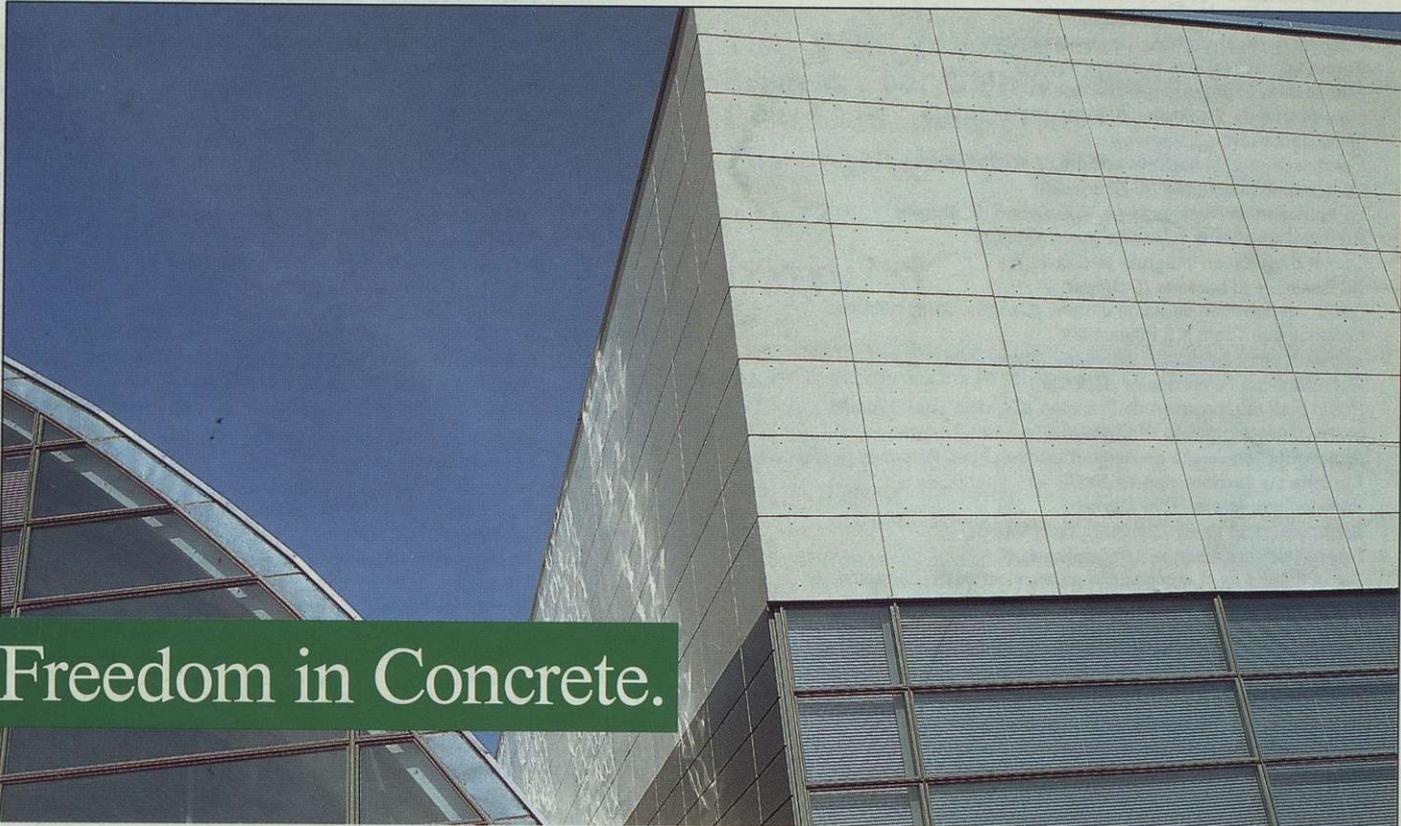
TELEX 38151 BHTUD NL

TELEFAX (0)15-784727

POSTAL ACCOUNT 4085503

- 1958 0 - Introduction au débat (Petäjä)  
1 - Morphologie de l'expression plastique (R. Pietilä)  
2 - Deshumanization del Arquitectura (A. Blomstedt)
- 1959 1 - Perception de l'espace (K. Pietäjä)  
2 - L'habitat évolutif (Candilis, Josic, Woods)  
3 - Perception de l'espace (suite) (K. Pietäjä)  
4\* - Architecture et paysage (A. Blomstedt)
- 1960 1 - L'urbanisme de Stockholm (R. Erskine)  
2 - "Arne Jacobsen" (G. Varhelyi)  
4 - L'architecture et la nouvelle société (J.-B. Bakema)
- 1961 1 - La forme architecturale (A. Blomstedt)  
2\* - La formation de l'architecte (A. Ruusuvuori, Y. Schein)  
3 - Projets d'urbanisme (Candilis, Josic, Woods)
- 1962 1\* - L'unité d'habitation intégrale (A. Glikson)  
2\* - Art classique et baroque (D. Ungar)  
3\* - "Web" - proposition de trame urbaine (Candilis, Josic, Woods)  
4\* - Colloque des Team X à Royaumont
- 1963 1\* - Architecture et civilisation technique (Osterreich)  
2\* - Réflexions sur l'architecture (R. Jullian)  
3 - Projet pour la rénovation de Francfort (Candilis, Josic, Woods)  
4\* - Humanisation du milieu (A. Glikson)
- 1964 1\* - Projet pour l'université de Berlin (Candilis, Josic, Woods et Schiedhelm)  
2 - Enquête sur l'architecture (Y. Stein)  
4\* - Paris logique (atelier Tony Garnier)
- 1965 1\* - Projet pour Fort Lamy (Candilis, Josic, Woods)  
2\* - L'avenir de l'architecture (J. Maldonado)  
3\* - Sur la théorie de la composition en architecture (S. Zachystal)
- 1966 2 - Les commutations urbaines (G. Varhelyi)  
3 - L'aménagement régional (R. Auzelle)  
4 - La notion d'unité d'habitation (A. Glikson). L'oeuvre d'A. Glikson (L. Mumford)
- 1967 1\* - L'oeuvre de Patrick Geddes (A. Schimmerling)  
2 - Pour un véritable urbanisme (D. Cresswell)  
3\* - L'architecture et le problème urbain  
4\* - Ville et révolution
- 1968 1\* - Centre ville à Ashdod (A. Neumann, Z. Hecker, T. Sharon)  
2\* - Résidence univéristaire à Urbino (G. Carlo de Carlo)  
3 - Le mouvement de Mai (Comité de Rédaction)  
4\* - L'université de Villeteaneuse (A. Fainsilber)
- 1969 1\* - L'université à Hervanra (A. Ruusuvuori)  
2\* - Proposition pour un système d'urbanisme linéaire (O. Hansen)  
3/4\* - Mutation ou cessation (P. Nelson, A. Tzonis)
- 1970 1 - Développement linéaire et croissance urbaine (Van den Broek et Bakema)  
2 - Problèmes de l'architecture contemporaine (L. Hervé)  
3 - Nouvelles tendances progressives aux Etats Unis (A. Tzonis)  
4 - Informatique et architecture (F. Lapid)
- 1971 1\* - Industrialisation et architecture (Marcel Lods)  
2\* - Architecture et urbanisme en Finlande (Kirmo Mikkola)
- 1972 1\* - Table-ronde sur la formation de l'architecte  
2 - Habiter par Paulin, Lamouette et Walsh  
3 - Pour une approche globale de l'environnement (F. Lapid)  
4\* - Création collective du tissu urbain (F. Duplay)
- 1973 1\* - L'oeuvre d'Alvar Aalto  
2 - Région Méditerranée (R. Dabat et P. Quinrand)  
3\* - Aménagement des communes de Nord de Paris (R. Auzelle)  
4 - L'homme et la ville (H. Laborit)
- 1974 1 - Environnement et comportement (D. Fatouros)  
2 - Pour un habitat plus accueillant (H. Hertzberger)  
3 - Environnement et responsabilité de l'architecte (F. Lapid)  
4\* - Création d'un langage architectural (M. Duplay)
- 1975 1\* - Places couvertes pour la ville (Y. Friedman)  
2\* - Travaux de morphologie urbaine (M. Duplay)  
3\* - Industrialisation en Finlande  
4\* - Urbanisme (L. Miquel)

- 1976 1\* - Intégration de l'université dans une trame urbaine (Ciamarra)  
2 - La parole est à l'usager (R. Aujame)  
3 - Méthodologie de la mise en forme architecturale (M. et D. Duplay)  
4 - Automobilité et la ville (P. Ciamarra)
- 1977 1 - Les limites communales : 36 000 mailles à reprendre? (Gautrand)  
2 - Développement social, politique et planification urbaine (G. Felici)  
4 - Centres historiques et diffusion urbaine : un défi à l'habitat du grand nombre (P. Ciamarra, L. De Rosa)
- 1978 2 - Ecologie, Aménagement, Urbanisme (M. et M. Martinat)  
3 - De l'habitat à l'urbanisme (G. De Carlo, R. Frskine)  
4 - Evolutions urbaines et participation (F. Szczot)
- 1979 1 - Construction de logements dans les pays en voie de développement (C.K. Polonyi)  
2 - Identité et évolution : Danemark et Finlande (D. Beaux)  
3 - L'école dans l'histoire de l'architecture moderne (E. Aujame)  
4 - Energie - Architecture (P. Ciamarra, L. De Rosa, C. Butters)
- 1980 1 - Journées d'études du "carré bleu" (A. Schimmerling)  
2 - Historicisme ou fondements d'analyse du milieu d'habitation? (D. Beaux)  
3 - La campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes (A. Schimmerling)  
4 - Narcissisme et humanisme dans l'architecture contemporaine (A. Tzonis)
- 1981 1 - Avenir du mouvement moderne (Kjell Lund)  
2 - L'oeuvre de Reima Pietilä (D. Beaux)  
3 - Le constructivisme en Finlande (Musée d'architecture de Helsinki)  
4 - Architecture, habitat et vie sociale au Danemark (D. Beaux avec Cv Jesen et T. Cronberg)
- 1982 1 - Aménagement, urbanisme, architecture en France (Ph. Fouquey)  
2 - Expression régionale et architecture contemporaine (A. Tzonis)  
3 - Réforme de l'enseignement de l'architecture (Ph. Fouquey avec E. Aujame, D. Augoustinos, Ph. Boudon, J.-C. Deshons, D. Beaux, M. Mangematin, V. Charlandjeva, D. Emmerich, E. Cornell, C. Martinez)  
4 - Ateliers sur le terrain (C. Butters)
- 1983 1 - Education de l'architecte sur le terrain (D. Beaux)  
2 - Evolution de la théorie en architecture (Dr Fr. Vidor)  
3/4 - Les étudiants ont la parole (M. Parfait, D. Gauzin, Ph. Fouquey)
- 1984 1 - Itinéraire scandinave (Les collaborateurs du carré bleu dans les pays nordiques)  
2 - Atelier d'été en Hongrie (C. K. Polonyi)  
3 - Itinéraire nordique 2 (D. Beaux avec les collaborateurs dans les pays nordiques et H. Sigurdardottir, Ph. Fouquey, M. Mangematin, J.-L. Coutarel)  
4 - Regard sur les actualités (E. Cornell, G. D. Emmerich, I. Schein, J. Puttemans)
- 1985 1 - La situation du logement dans le monde (C.K. Polonyi)  
2 - Stockholm : la régression? (Elias Cornell)  
3/4 - Regards sur l'actualité (E. Cornell, G.D. Emmerich, Lucien Hervé, Ionel Schein, Balthasar Stegmar)
- 1986 1 - Intériorité et architecture (D. Beaux, M. Mangematin, M. Sauzet)  
2/3 - Informatique et création architecturale? (Ph. Fouquey)  
4 - Urbanité et architecture (A. Schimmerling)
- 1987 1 - Morphologie et structures (D.G. Emmerich)  
1987 2 - Finlande 87. L'après Aalto (D. Beaux)  
1987 3/4 - Louvain la Neuve (H. Becker)  
Melun-Sénart (Ph. Fouquey)
- 1988 1 - Modèles éphémères (Claire Duplay)  
2 - Le carré bleu à Beaubourg par le comité de rédaction  
3 - villes à l'heure de l'Europe.  
4 - idem
- REVUE TRIMESTRIELLE D'ARCHITECTURE  
Prix des Numéros de 1958 à 62 : 100 Frs  
à partir des N° de la série 63 : 50 Frs.  
Etranger : 55 Frs  
Abonnement annuel : France : 200 Frs.



## Freedom in Concrete.

Concrete can express the function of a building through shape, finish and colour. When new architectural expressions in concrete are required, Partek is likely to be involved.

Concrete structures from Partek have received many awards in competitions involving advanced architectural projects. In Finland, the Heureka Science Centre has been selected Concrete Structure of the Year. Its Palazzo façades and other concrete structures from Partek, made this permanent framework for the presentation of scientific development possible.

Partek's new digital mould-making technique frees the architectural form language and makes the creation of individual, demanding façades possible.

It now makes sense to speak of concrete and expressive architectural design together.



 **partek** Concrete

Sörnäisten rantatie 23, SF-00500 Helsinki, Finland  
Tel. +358-0-394 41, Telex 124 755 pksor sf, Telefax +358-0-394 4222